ÉDITION DE L'INDRE-ET-LOIRE

www.lepicentre.online

L'ÉPICENTRE

#017

MENSUEL JUILLET AOÛT 2021

L'actualité économique et sociétale du Val de Loire ■ Gratuit

37

© Freepik

Le dossier

« L'agriculture de demain c'est maintenant »

P18à25

■ **Innovation**
Rubixco première bougie

P4

■ **Artisanat**
Une savonnière lauréate

P8

■ **Recyclage**
Mon beau déchet

P11

■ **Tourisme**
Combi Tour en Val de Loire

© J-M.Y.

P26

édito

Nature

« La nature est par définition le complexe vivant dans lequel l'être humain doit enfin trouver sa juste place s'il ne veut être éradiqué par ses propres erreurs » a écrit le célèbre paysan et philosophe Pierre Rabhi. Il est vrai que l'homme a commis bien des erreurs en voulant exploiter la nature sans discernement.
Le dossier que nous consacrons à la mutation agricole démontre que les perceptions et les pratiques sont en train d'évoluer. Face au dérèglement climatique, aux pollutions de toute nature et aux nouvelles exigences des consommateurs, l'agriculture se réinvente. La technologie, l'intelligence artificielle, la recherche scientifique, favorisent une culture plus responsable et respectueuse de la terre qui nous nourrit. Le mouvement est profond et renversant comme le soc d'une charrue. Il est impulsé depuis plusieurs années et produit déjà ses effets, ce qui nous fait dire que *« l'agriculture de demain, c'est maintenant »*.

Ce numéro de l'Épicentre consacre aussi une part importante à la vie et l'actualité des entreprises de notre territoire formé par l'axe ligérien qui relie le Loiret, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire. Nous avons poussé les portes des ateliers dans lesquels on investit, avec l'aide financière de la Région et de l'État, pour relancer l'économie après une longue période inédite de crise sanitaire. Les initiatives en faveur de l'emploi, de l'insertion et de la formation trouvent aussi une large place dans nos colonnes.

Et, puisque c'est l'été et que ce numéro a une double durée de vie, juillet et août, les rubriques *« culture loisirs »*, en fin de magazine, vous proposent un large éventail d'activités et de rendez-vous festifs pour profiter au mieux des charmes du jardin de la France.

Bonnes vacances !

La rédaction

sommaire

VIE DES ENTREPRISES

4 Rubixco, premier anniversaire
Visite guidée et retour sur la première année du Rubixco, tiers-lieu dédié aux entreprises, freelances, télétravailleurs, indépendants, start-ups et associations de la communauté de communes Touraine-Est Vallées.

COLLECTIVITÉS & TERRITOIRES

6 L'art de vivre en Touraine en met plein la vue
L'agence départementale du tourisme de Touraine joue sur les clichés du confinement dans sa campagne publicitaire. 14 000 billets d'entrée sur les sites touristiques sont à gagner.

VIE DES ENTREPRISES

11 Le cuir industriel a encore de beaux restes
L'association tourangelle Valesens, qui oeuvre pour l'innovation sensorielle en Val de Loire, a organisé un concours de création à partir de chutes de cuir industriel. 18 projets ont été retenus. Palmarès en septembre.

LE DOSSIER DU MOIS

18 Mutation agricole : c'est déjà demain
Face aux dérèglements climatiques et aux attentes des consommateurs, l'agriculture opère une mutation en profondeur. Tour d'horizon des initiatives régionales pour une production agricole vertueuse et innovante.

CULTURE ET LOISIRS

29 Goûters et diners du patrimoine en Gâtine et Pays de Racan
Pour la troisième année, la communauté de communes de Gâtine et Choisilles - Pays de Racan, propose une programmation originale de visites de sites historiques et d'animations musicales sous le titre des *« Goûters et diners du patrimoine »*.

L'ÉPICENTRE
www.lepicentre.online

Mensuel gratuit
#017
Juillet Août 2021

Groupama Up/Espace entreprises, 2 avenue de Châteaudun CS1319 - 41013 Blois Cédex • 02 54 74 30 39

- Président
  François Delaisse
- Directrice de la publication
  Delphine Sergheraert
  direction@lepicentre.online
- Relations extérieures
  Philippe Duisit
  06 33 22 43 19
  Guillaume Malbo
  06 33 12 77 56
- Contacts commerciaux
  Philippe Massicot
  06 45 76 98 51
  Denis Labrune
  06 86 70 03 85
- Impression
  Imprimerie Baugé, Descartes
- Graphisme
  DCO'M Sabine Virault
  06 83 05 56 51
- Rédacteurs
  Estelle Cuiry,
  Stéphane De Laage,
  Bruno Goupille,
  Juliette Lécureuil,
  Laëtitia Piquet
  Ambre Blanes
  Sophie Manuel
  Jean-Michel Very

IMPRIM'VERT
PEFC 10-31-1080

LES ÉDITIONS DE L'ÉPI - S.A.S. Au capital de 10 000 euros - Siret 53804876000028 - Dépôt légal à parution - ISSN 2110-7831

Toute reproduction complète ou partielle du contenu de ce journal est interdite sauf accord préalable de la direction.

Collectivités : Concertation sur l'axe ligérien

La rencontre entre (de gauche à droite) Christophe Chaillou, président d'Orléans Métropole, Christophe Degruelle, président d'Agglopolys, et Wilfried Schwartz, président de Tours Métropole, a eu lieu à Blois le 28 mai.

Pour la première fois depuis vingt ans, les Présidents des intercommunalités d'Orléans, Tours et Blois se sont retrouvés, fin mai, à Blois, pour lancer un travail coopératif à l'échelle du Val de Loire.
Christophe Chaillou, Président d'Orléans Métropole, Christophe Degruelle, Président d'Agglopolys et Wilfried Schwartz, Président de Tours Métropole, ont engagé des échanges autour des bonnes pratiques, sur les Plans Locaux d'Urbanisme Intercommunaux notamment, et sur des préoccupations ou projets communs. C'est ainsi qu'ils ont évoqué les questions de gestion des digues de Loire, des politiques contractuelles avec l'Etat et la Région, ou encore la recherche de synergies sur les financements européens.
Cette première rencontre est annoncée comme le début d'un travail partenarial entre les trois intercommunalités du Val de Loire qui ont prévu de se retrouver régulièrement. Le prochain sujet à l'ordre du jour pourrait porter sur la question de l'enseignement supérieur.

Croissance : Orcom grandit encore

En l'espace de deux mois, le cabinet d'expertise comptable orléanais ORCOM est passé de 835 à 1 150 collaborateurs. Le groupe présidé par Michel Martin vient, en effet de faire l'acquisition de deux nouveaux cabinets d'expertise comptable : Quercy Gestion et Avenir Expert.
Quercy Gestion est implanté à Cahors et à Prayssac, dans le Lot, et compte 35 collaborateurs. Avenir Expert dispose de 18 sites en Bretagne, dans les Pays de la Loire et en Guyane, et fait travailler 240 personnes.
Depuis 35 ans, Orcom grandit par croissance externe, mouvement renforcé avec la numérisation des métiers du chiffre et les dispositions de la loi Pacte.

Insertion : Objectif compétences jeunes

ARDAN Centre-Val de Loire, association pour l'insertion professionnelle, lance un nouveau dispositif dédié aux moins de 26 ans et intitulé *« Objectif compétences jeunes »*. Il s'adresse au 18-26 ans, de niveau BAC maximum, sans expérience professionnelle probante. Il leur est proposé d'être accueillis pendant 6 mois en entreprise dans le cadre d'un stage indemnisé 1 250 € par mois. Un budget formation de 1 900 € par stagiaire vient compléter ce dispositif, permettant de développer les compétences professionnelles du jeune et, à terme, d'intégrer l'entreprise dans le cadre d'un emploi durable.

Recherche : Le big data régional est né

Un nouveau centre de données pour mutualiser des ressources numériques régionales a vu le jour. Il s'intitule tout simplement Data-Centre Régional Centre-Val de Loire et a été constitué à l'initiative des universités d'Orléans et de Tours, de l'INSA Centre-Val de Loire (école d'ingénieurs de Blois et Bourges) et du BRGM (Bureau de Recherche Géologique et Minière). Il s'agit d'une infrastructure de haut niveau, hébergée au BRGM d'Orléans, destinée à mutualiser, gérer et sécuriser les données numériques des quatre structures qu'utilisent les enseignants et les chercheurs.
Le dispositif héberge, par exemple, les moyens de calculs intensifs mutualisés de la fédération *« Calcul Scientifique et Modélisation Orléans-Tours »*.
Doté d'un budget de 9 millions d'euros pour la période 2021-2027, le *« big data »* régional est soutenu par le Conseil Régional, l'État et le fond structurel européen FEDER.

Formation Le métier qui me plait

Clap d'or pour « la ferronnerie d'art » du CFA BTP du Loir-et-Cher.

Un jury présidé par la comédienne Julie Gayet a décerné les prix régionaux du concours national *« Je filme le métier qui me plait »*, auquel le Centre-Val de Loire participait pour la première fois. 28 groupes de jeunes collégiens et lycéens ont tourné des vidéos sur les métiers qui les attirent. Six prix ont été décernés ainsi que le prix du public. Le palmarès :

Catégorie « Métier le mieux représenté »
Clap d'Or : La ferronnerie d'art au CFA BTP 41 - BTP CFA du Loir-et-Cher – Blois.

Clap d'argent : Les 4 saisons du paysagiste - Campus La Mouillère – Orléans.

Clap de Bronze : Sens la passion du geste - BTP CFA du Loir-et-Cher – Blois.

Catégorie « Meilleure réalisation »
Clap d'Or : Sens la passion du geste - BTP CFA du Loir-et-Cher – Blois.

Clap d'Argent : Les 4 saisons du paysagiste - Campus La Mouillère – Orléans.

Clap de Bronze : Crescendo - Lycée Privé Saint Paul Bourdon Blanc – Orléans.

Prix spécial du public
Lycée Jehan de Beauce pour le film *« Super Soudeur »* - Chartres.

À voir sur : https://www.parcoursmetiers.tv/video

À Montlouis-sur-Loire, le Rubixco fête son 1er anniversaire

Il a ouvert ses portes après le confinement de mars 2020 : visite guidée et retour sur la première année du Rubixco, tiers-lieu dédié aux entreprises, free-lances, télétravailleurs, indépendants, start-ups et associations de la communauté de communes Touraine-Est Vallées.

Soutenir la croissance économique et structurer l'écosystème entrepreneurial de l'Est tourangeau, telle est la mission que s'est donnée Le Rubixco. Le constat de départ ? En 2018, il n'existe pas de structure telle que Mame, le HQ ou les pépinières de la métropole Start'inbox et Start'ère pour répondre aux problématiques rencontrées par les professionnels des 10 communes qui composent Touraine-Est Vallées. Pourtant, le besoin existe : « *Certains rêvaient d'un espace pour travailler en souplesse, à la journée ou à la demi-journée, d'autres d'un bureau privé* », explique le directeur du Rubixco Sofiane Khachlaa. Il ajoute que si le service du développement économique de la ComCom proposait déjà une offre d'accueil pour les entreprises matures, il n'y avait rien à destination des jeunes entreprises.

Le travail collaboratif est la norme au Rubixco.

Concertation gagnante

Dès la fin 2019, plusieurs réunions baptisées « *barcamps* » sont donc organisées avec les élus et les habitants, afin de co-construire le cahier des charges. « *On n'avait pas forcément d'ordre du jour, les participants s'organisaient en petits groupes de travail pour définir l'identité du lieu, ses valeurs, ou encore le programme d'animation* », se souvient le directeur du Rubixco, aux yeux de qui la concertation a permis de créer un lieu au plus près des attentes de ses utilisateurs. Piloté et financé par le service du développement économique de la ComCom, il ouvre ses portes le 15 juin 2020, proposant à la fois un espace de coworking, des bureaux de passage, une pépinière et un hôtel d'entreprises.

Initiation à la 3D

Des conférences sur la transition écologique ou des « *petits-déj pro* » y sont également organisés, ainsi que des ateliers d'initiation à la 3D pour les jeunes – les Makers Kid – ou de découverte des logiciels libres pour tous – le programme Voyage en terre numérique. « *L'idée, c'est de créer des opportunités business pour les entrepreneurs et de les accompagner (un programme d'incubation de 24 mois est proposé, ndlr), mais aussi de dynamiser le territoire et d'y favoriser les échanges entre générations* », précise son directeur, qui rapporte que le concept a vite séduit. La preuve : aujourd'hui, l'espace est quasi complet, et la communauté de communes réfléchit à l'étendre… Une bonne nouvelle pour les futurs porteurs de projets.

J.L.

Le Rubixco
1 rue Bernard Maris
à Montlouis-sur-Loire.
Infos et demande de visite sur ***lerubix.co***.

Les enjeux de la qualification d'un bien propre ou commun – cas pratique

Une cliente nous pose la question suivante :

Mon mari a hérité d'un cinquième d'un appartement à la suite du décès de ses parents. Il a ensuite acquis les quotes-parts indivises détenues par ses trois frères et sœurs par le biais d'économies à sa disposition. Le notaire en charge de la vente ne m'a pas demandé mon accord et je n'ai rien signé, est-ce normal ?

Voici notre réponse :

Chère Madame,

En premier lieu nous considérons que le régime de communauté en question est le régime légal, c'est-à-dire le régime de la communauté réduite aux acquêts à l'exclusion donc du régime de la communauté universelle et de la participation aux acquêts.

Au regard de l'article 1408 du code civil : *« L'acquisition faite, à titre de licitation ou autrement, de portion d'un bien dont l'un des époux était propriétaire par indivis, ne forme point un acquêt, sauf la récompense due à la communauté pour la somme qu'elle a pu fournir »*.

La quote-part indivise d'un bien, acquise par un époux qui se trouve déjà en indivision sur ce bien avec d'autres personnes, n'intègre pas la masse commune et constitue un bien propre.
Cette règle vise à écarter la superposition d'indivisions qui résulterait de l'entrée des droits indivis acquis dans la masse commune.

La jurisprudence est intervenue pour préciser ce texte : *« est propre l'immeuble dont le mari avait reçu de la succession de ses parents le quart indivis de cet immeuble, bien que les autres parts aient été acquises avec les fonds de la communauté (Cass. 1e civ., 14-5-1991) »*.

Cette règle est impérative de telle sorte qu'il n'est pas permis aux époux d'y déroger et que, par ailleurs, le fait que l'épouse ait figuré à l'acte d'acquisition des quotes-parts indivises en qualité de coacquéreur avec son mari, demeurait sans incidence sur la nature du bien acquis par le mari (Cass. 1e civ., 13-10-1993). Dans cet arrêt, il n'était pas possible de rechercher la responsabilité des notaires ayant reçu l'acte notarié de cette acquisition sur le fait qu'ils auraient dû considérer que ce bien était commun.

Cette règle étant impérative, elle ne peut être écartée par les époux qu'au moyen d'une convention liquidative conclue pendant l'instance en divorce ou après la dissolution de la communauté. La Cour de cassation admet effectivement que les époux puissent convenir d'une autre qualification des biens ainsi acquis, à compter de la dissolution de la communauté (Cass. 1e civ. 13-10-1993 n° 91-21.132, Cass. 1e civ. 11-6-2003 n° 99-14.612).

Ainsi, la quote-part indivise acquise par votre époux sera nécessairement qualifiée de bien propre.

En revanche, il est important de noter que cette acquisition est susceptible sous conditions d'engendrer le règlement de récompenses.

En effet, dans l'hypothèse où votre époux a acquis le bien au moyen de fonds communs, il devra récompense à la communauté (sauf convention liquidative contraire en cas de divorce).

La récompense peut se définir comme une indemnité due lors de la liquidation du régime matrimonial à la communauté lorsque le patrimoine personnel d'un époux s'est enrichi au détriment de celle-ci ou à l'époux si la communauté s'est enrichie à son détriment.

Concernant l'utilisation d'économies pour acquérir les quotes-parts indivises, la première distinction à opérer concerne la nature desdites économies.

Si les économies de votre mari constituaient des biens propres pour lui, le principe est que chaque époux, pendant le mariage, dispose librement de ses biens propres (article 1428 du code civil), votre intervention n'était donc pas nécessaire à l'acte.

Constituent notamment des biens propres - sans que cette liste ne soit exhaustive - les biens dont les époux avaient la propriété ou la possession au jour de la célébration du mariage, les biens qu'ils acquièrent pendant le mariage par succession, donation ou legs et des biens acquis par les époux aussi au cours du mariage par arrangement de famille (C. civ., art. 1405, al. 3).

En revanche, si les économies constituaient des biens communs, tels que les placements issus de salaires, le principe est posé par l'article 1421 du Code civil qui dispose que *« chacun des époux a le pouvoir d'administrer seul les biens communs et d'en disposer, sauf à répondre des fautes qu'il aurait commises dans sa gestion »*. Le même alinéa précise en une seconde proposition que *« les actes accomplis sans fraude par un conjoint sont opposables à l'autre »*. Il s'agit du principe de la gestion concurrente.

La gestion concurrente embrasse les actes de disposition sur les biens communs. Ainsi, l'un ou l'autre époux peut réaliser toutes sortes d'acquisitions, y compris immobilières, par emploi de fonds communs, et ce quelle que soit leur nature et leur importance.

Dans votre situation, il en résulte que votre intervention à l'acte n'était pas nécessaire que les économies employées soient propres à votre époux ou communes.

En conclusion, les parts acquises par votre mari seront nécessairement des biens propres que vous interveniez ou non à l'acte. Si l'acquisition a été réalisée via des fonds de la communauté, une récompense sera due à la communauté.

L'utilisation des économies de votre conjoint pour acquérir cette quote-part indivise n'est pas non plus un motif justifiant votre intervention à l'acte dès lors que le principe de gestion concurrente s'applique pleinement en cas d'utilisation de fonds commun pour l'acquisition d'une quote-part indivise immobilière.

Plus largement, la qualification de bien propre / bien commun a des conséquences majeures en droit patrimonial pour les chefs d'entreprise qui pourront être fortement impactés, notamment en cas de divorce, en fonction de la manière dont ces derniers ont acquis les titres de leurs sociétés.

Rémy Pironnet,
avocat associé

40 COLLABORATEURS AU SERVICE
ET À L'ÉCOUTE DE PLUS DE 1600 ENTREPRISES

Cabinet DUVIVIER & ASSOCIÉS
33, boulevard béranger - 37000 TOURS
Tél. 02 47 05 79 18 - Fax : 02 47 80 92 82
tours.boisdenier@duvivieretassocies.fr

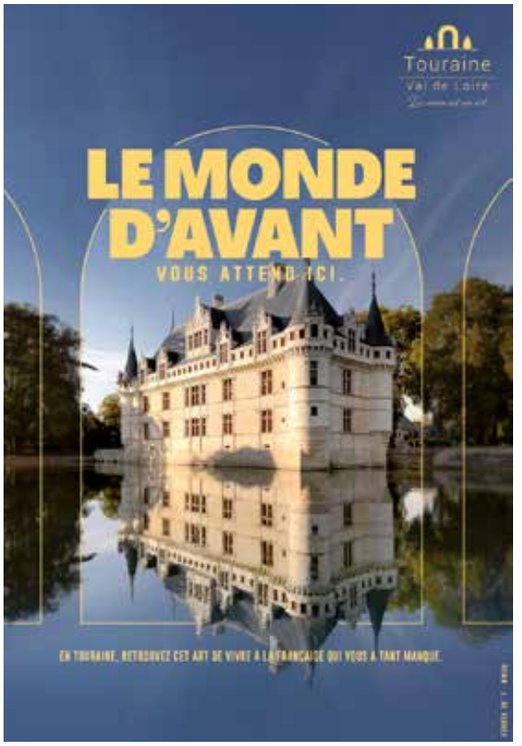
Cabinet DUVIVIER & ASSOCIÉS
19 rue borromée 75015 PARIS
Tél. 01 47 04 19 19 - Fax : 01 47 04 00 22
paris@duvivieretassocies.fr

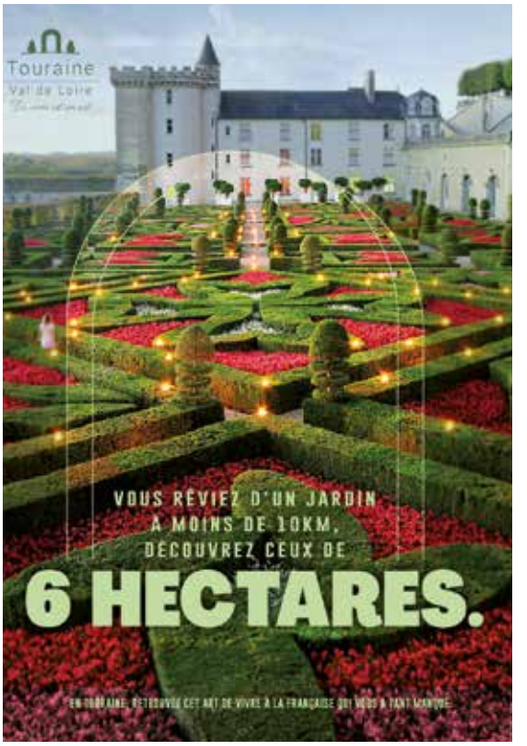
Cabinet DUVIVIER & ASSOCIÉS
1 rue Jehan de Saveuse
4 quai Saint-Jean 41000 BLOIS
Tél. 02 54 74 73 61
blois@duvivieretassocies.fr

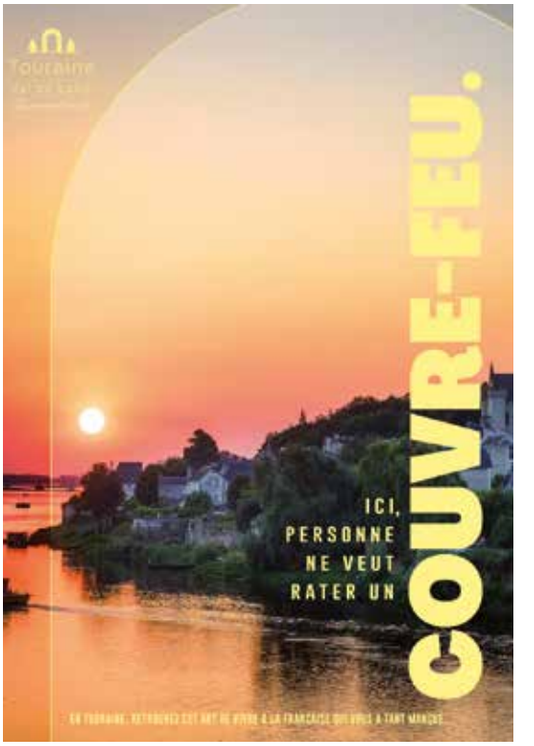
www.duvivieretassocies.fr

L'art de vivre en Touraine en met plein la vue

L'agence départementale du tourisme de Touraine joue sur les clichés du confinement dans sa campagne publicitaire. 14 000 billets d'entrée sur les sites touristiques sont à gagner.







Sur un ton décalé, les affiches prennent le contre-pied des effets du confinement.

« *Le monde d'avant vous attend ici* », annonce l'affiche montrant une photo du château d'Azay-le-Rideau. « *Vous rêviez d'un jardin à moins de 10 km, découvrez ceux de 6 hectares* », propose une autre qui représente les jardins de Villandry. « *Ici, personne ne veut rater un couvre-feu* » s'étale sur un coucher de soleil sur la Loire. C'est ce ton décalé et un brin humoristique qu'a choisi l'agence départementale du tourisme de Touraine pour sa dernière campagne de communication. Surfant sur les frustrations nées du confinement, l'opération de communication met en avant l'art de vivre en Touraine. Elle illustre l'effet libérateur de pouvoir goûter à nouveau à tous les plaisirs dont nous avons été privés : les visites de châteaux et jardins, les activités de plein air, l'œnotourisme et la gastronomie, les balades …

L'objectif est également de redynamiser l'attractivité du territoire en s'adressant à des publics avides de nouvelles expériences, via une campagne hors des codes traditionnels du secteur. L'opération d'image fait l'objet d'une campagne « *multicanal* », relayée sur les supports digitaux de la Touraine et sur des médias nationaux. Un budget total de 100 000 € est consacré à cette promotion.

126 000 euros de billets offerts

En parallèle, l'agence départementale de tourisme s'est associée au Conseil départemental d'Indre-et-Loire pour reconduire, pour la deuxième année consécutive, l'opération de soutien aux sites de visite et de loisirs de Touraine avec l'achat de 14 000 billets d'entrée dans 29 sites privés, représentant un montant total de 126 000 euros.

6 000 billets sont à gagner par des clients potentiels de la Touraine sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram (plus de 210 000 abonnés au total) de Touraine Val de Loire. 3 000 billets ont été mis à disposition du Conseil Départemental qui en fera profiter des tourangeaux via ses différents services sociaux et via ses propres réseaux sociaux. Enfin, 5 000 billets ont été mis à disposition du réseau Touraine Hôtels et des campings pour soutenir ces filières d'hébergement, qui pourront ainsi offrir à leurs clients la possibilité de redécouvrir l'exceptionnelle richesse touristique de la Touraine. Les gagnants auront jusqu'à décembre 2021 pour les utiliser.

> *« L'effet libérateur de pouvoir goûter à nouveau à tous les plaisirs dont nous avons été privés »*

AGRICULTEURS

LE SOLEIL A TELLEMENT À VOUS OFFRIR

VOTRE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE

- ✓ Une production d'énergie renouvelable et locale
- ✓ Des économies et des revenus complémentaires (1)
- ✓ Un abri respectueux de l'environnement

DES SOLUTIONS SUR MESURE

- ✓ La réalisation de l'installation et son financement (2)
- ✓ En propriété ou Tiers-investisseur
- ✓ Pour toutes les superficies, sur parkings et toitures

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER.

Votre conseiller disponible par téléphone ou email

(1) Selon la solution retenue : autoconsommation de l'énergie, obligation d'achat ou appel d'offres. (2) Offre réservée aux professionnels et soumise à conditions sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou prêteur.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed 06/21. Document non contractuel.

La savonnière Christelle Dehaudt lauréate des Trophées des femmes de l'artisanat

Chaque année, le club des femmes de l'artisanat récompense plusieurs artisanes d'Indre-et-Loire. Portrait de Christelle Dehaudt, lauréate dans la catégorie 3 intitulée *« femme ayant réussi une création ou reprise d'entreprise particulièrement performante »*, et propriétaire d'une savonnerie artisanale à Villandry.

Ex-militaire dans l'armée de l'air, Christelle Dehaudt crée Soap'erlipopette en 2015, après s'être formée auprès d'une savonnière. *« Fabriquer du savon m'a tout de suite amusée, j'en ai fait pour la maison, pour mes proches, etc. »* Quand il est question de changer de métier pour coller davantage à sa philosophie de vie, l'activité s'impose donc assez naturellement. Après une période de recherche pour mettre au point ses recettes, elle commence par vendre ses savons sur les marchés. Les produits plaisent, mais il faut attendre 2018 pour qu'elle pose ses valises – ainsi que ses beurres, ses huiles essentielles et son bain-marie – à Villandry. *« Il était devenu essentiel pour mes clients locaux d'avoir un point de vente fixe où me trouver »*, justifie celle qui, en choisissant la proximité d'un des châteaux de la Loire, tente également de s'adjoindre une clientèle de touristes. Et ça marche : aujourd'hui, elle compte environ 30 % de visiteurs de passage parmi ses clients. Ce qui plaît ? Les ingrédients biologiques et soigneusement sélectionnés, le look unique de chaque pain de savon, qu'il soit marbré ou coloré intégralement… Mais aussi la maîtrise d'un savoir-faire artisanal : la saponification à froid, qui permet de conserver les propriétés des huiles essentielles et de la glycérine.

Christelle Dehaudt a créé son activité de savonnerie à Villandry.

Un Trophée pour la visibilité

Envoyé à chacune des artisanes d'Indre-et-Loire inscrites au répertoire des métiers, le dossier d'inscription et le règlement des Trophées des femmes de l'artisanat ont donné à Christelle l'envie de participer. *« Pour avoir davantage de visibilité, mais aussi un peu de reconnaissance, parce que cela fait toujours plaisir »*, confie la savonnière qui, en tant que lauréate aux côtés de la gérante du food truck Le Bolid' Gourmand, Mireille Curchod, et de l'infographiste Isabelle Gaudicheau, a reçu plusieurs récompenses. Parmi elles, un trophée créé par l'artisan verrier Laurent Lissy, une dotation de la part de la mutuelle Garance, ainsi que deux jours de formation offerts par la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) d'Indre-et-Loire, grâce auxquels Christelle compte se former à la communication sur les réseaux sociaux. Au-delà des prix, le Trophée a également laissé une empreinte positive. *« C'est l'occasion de rencontrer des artisanes confrontées au même quotidien que le sien, qui conjuguent leur passion avec leur métier et leur vie familiale, qui ne comptent pas leurs heures et sont motivées par ce qu'elles font… Un vrai moment d'échange et de partage »*, conclut-elle enthousiaste.

J.L.

> *« C'est l'occasion de rencontrer des artisanes confrontées au même quotidien que le sien »*
>
> *Christelle Dehaudt*

Les lauréates en présence des membres du bureau du club des femmes de l'artisanat et du président de la CMA d'Indre-et-Loire Gérard Bobier.

Zoom sur le club des femmes de l'artisanat

Selon les mots de sa présidente Géraldine Ferteux, artisane coiffeuse à Chambray-lès-Tours et vice-présidente de la CMA, le club des femmes de l'artisanat a été créé pour *« faire sortir les femmes de leur entreprise »*. Pour elle qui exerce depuis longtemps, échanger avec d'autres professionnels et prendre du temps pour soi est une nécessité lorsque l'on gère une entreprise artisanale. *« Je vois beaucoup de femmes s'installer qui n'ont pas le temps de développer leur réseau parce qu'elles jonglent entre leur activité et leur vie familiale »*, justifie celle qui rêve de les embarquer dans la dynamique du club, mais ne parvient pas toujours à les convaincre. Le programme, pourtant, est séduisant : des tables rondes – une dizaine dans l'année –, menées par des professionnels très divers, de l'expert en assurance au banquier en passant par le professeur de yoga du rire… Mais aussi un accompagnement par la trentaine de femmes qui constituent la communauté, et un espace d'échange au sein duquel *« on trouve de l'oxygène et on se sent soutenue »*. Si vous êtes artisane et souhaitez rejoindre le club, rendez-vous sur femmes-artisanat.fr.

AMALTUP, prête à appuyer sur l'accélérateur !

Spécialisée dans la conception et la fabrication de produits agro-alimentaires au lait de chèvre, la société Amaltup a reçu le prix « *Graine de Talent* » dans la catégorie Innovation/Numérique. Portrait d'une jeune entreprise en plein développement et de son fondateur, Sébastien Duboc.

Depuis sa création en février 2018, la société Amaltup n'a jamais dévié de son leitmotiv : valoriser les excédents saisonniers de production laitière et les coproduits de la filière caprine bio en produits innovants, naturels et savoureux. À la tête de la jeune entreprise, Sébastien Duboc a nourri son projet durant ses études à UniLa-Salle-Beauvais. Après une expérience professionnelle décevante dans une ferme, il a cherché à construire un nouveau modèle, sans toutefois s'éloigner de son appétence pour l'élevage et l'agriculture.

Avec Amaltup, le chef d'entreprise entend faire le maximum pour se réorienter vers le consommateur. Dans cette perspective, il choisit d'axer sa production autour de produits biologiques afin de défendre, pour reprendre ses mots, « *le côté naturel de la chèvre et les valeurs et les images dont le consommateur a besoin aujourd'hui* ».

Malgré la crise sanitaire qui a considérablement ralenti son développement, Amaltup a su maintenir la tête hors de l'eau grâce à des clients fidèles qui n'hésitent pas à recommander ses produits proposés dans plus de 1 000 points de vente.

Sébastien Duboc, le jeune patron d'Amaltup.

L'Europe en tête !

La jeune entreprise cumule les distinctions. Outre le prix « *Graine de Talent* » (lire ci-dessous), elle a remporté la même semaine, le premier prix du concours éco-trophée du Parc Loire-Anjou-Touraine dans la catégorie « *Préservation des ressources naturelles* ».

Almatup espère pouvoir lancer, au printemps prochain, une boisson éco-responsable à base de petit lait, ainsi que de nouvelles spécialités pour accompagner les plats de résistance. Qui plus est, la jeune société pourrait bien, dès la rentrée prochaine, se lancer dans l'exportation. « *On a recruté un apprenti pour nous aider dans le développement et l'export et on espère toucher l'Europe de l'Est et les pays frontaliers* », conclut avec enthousiasme le jeune patron, dont l'entreprise génère aujourd'hui un chiffre d'affaires de 700 000 €. L'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique sont ainsi les prochaines cibles d'Amaltup.

J. G.

Prenez-en de la graine…

Lauréats du « *Graine de Talent 2020* » organisée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire et la CCI Touraine :

Catégorie « *Reprise* » : charcuterie Tachau Théodet, à Montlouis-sur-Loire.

Catégorie « *Création* » : joaillerie Atelier ISIC, Quentin Lauthier Bissirex Bourgueil

Catégorie « *Innovation/Numérique* » : Amaltup, Sébastien Duboc (lire ci-dessus).

Un titre de Maître Artisan est attribué à l'ébéniste Maxime Bellaunay, et trois titres de Maître Artisans d'art à Sabine de Freitas (restauratrice de peintures murales), Dominique Foucher (tailleur de pierre sculpteur) et Marc Arnaud Pavageau (joaillier).

Enedis en Centre-Val de Loire : le Client au Centre, les Agents au Cœur

Coconstruit par les équipes, grâce à la consultation de tous les salariés d'Enedis en Centre-Val de Loire, le nouveau Projet d'Unité de la Direction Régionale s'articule autour des grands enjeux de la transition écologique et de la digitalisation des métiers, et enclenche une véritable révolution culturelle. Sa raison d'être : le Client au Centre, les Agents au Cœur.
S'inscrivant pleinement dans le projet national d'entreprise lancé en 2021 par sa présidente, Marianne Laigneau, cette feuille de route régionale porte la vision des équipes pour les 5 prochaines années. Enedis est un service public moderne, qui doit coller aux attentes de ses clients, avec un niveau de service de qualité.

Interview

Éric Beaujean, Directeur Régional d'Enedis

« Devenir le service public des Français au service de la transition écologique »

Comment ce nouveau Projet d'Unité a-t-il été élaboré ?
Sur 2020 et 2021, plusieurs grandes consultations ont été lancées permettant de définir nos ambitions et nos priorités, en partant de remontées terrain. Nous souhaitons continuer à impulser en Centre-Val de Loire ces valeurs de sens du service, de confiance et de responsabilité sociétale. Nous voulons tout simplement que nos salariés soient fiers de travailler au sein du Distributeur en Centre-Val de Loire, berceau de la Renaissance et territoire d'innovation. Nous sommes certains que cette fierté et cet engagement qui en découlent serviront la qualité de la relation avec nos clients.

En quoi ce Projet d'Unité est-il différent du précédent ?
La grande différence avec le précédent Projet d'Unité, c'est qu'il a été coconstruit, avec la participation des 1 200 salariés de la Direction Régionale Centre-Val de Loire pour incarner le Projet Industriel et Humain d'Enedis localement.

Visite terrain avec les équipes - Éric Beaujean Directeur Régional

Grâce à la contribution de l'ensemble des salariés pour répondre au sondage et participer aux ateliers mis en place, des chantiers ont été clairement définisnotamment sur les enjeux de la transition écologique et de la digitalisation de nos métiers. Nous avons également à cœur de simplifier nos processus pour simplifier la vie de nos clients : d'où notre raison d'être, le Client au Centre, l'Agent au Cœur.

Quels sont les objectifs principaux du Projet d'Unité ?
Ils sont exprimés dans un document de référence qui liste les six axes principaux et que nous appelons « les six sens du Projet d'Unité » (voir encadré). Il s'inscrit dans le Projet Industriel et Humain du Distributeur, et reflète notre ambition commune de devenir le service public des Français au service de la transition écologique. L'objectif principal est que cette réalité terrain constitue notre feuille de route sur les prochaines années en cohérence avec notre quotidien à tous.

6 sens pour donner le cap sur des projets d'avenir

Préserver la santé et la sécurité des salariés et des prestataires
Les métiers de l'entreprise sont liés à l'électricité, domaine qui exige une intransigeance quant aux règles de sécurité. Enedis souhaite éradiquer tous les accidents graves et mortels. Pour y parvenir, plusieurs chantiers sont menés, avec les entreprises prestataires, notamment sur la vigilance partagée au sein des équipes : pour sa propre sécurité et celle des autres.

Engager la révolution de la confiance
L'avenir est conditionné à la capacité d'Enedis de conserver la confiance de ses clients. Ce qui induit la mobilisation de tous et plus de responsabilisation des équipes pour rendre l'entreprise plus performante : une symétrie des attentions entre bien-être au travail et qualité de service.

Promouvoir la Responsabilité Sociétale de l'Entreprise dans nos activités et territoires
Enedis vise à renforcer l'impact de sa démarche RSE. Pour atteindre la neutralité carbone en 2050, l'entreprise s'engage sur des jalons en 2025, et notamment à réduire de 20% l'ensemble de ses émissions de CO_2 par rapport à 2017. Enedis réalise ses achats auprès des TPE/PME, 95% des achats de l'entreprise sont effectués en France. Enedis s'engage à amplifier et conforter ses achats et travaux responsables à fin 2022.

Simplifier notre quotidien pour simplifier la vie de nos clients
Enedis s'engage à faciliter, accélérer et fluidifier l'accès à l'électricité grâce à un parcours client plus simple, plus digital, plus proche des besoins des clients. Pour cela, l'entreprise réinvente son approche interne notamment pour les raccordements et entend diviser par 2, à l'horizon 2022, les délais de raccordement au réseau.

Être une référence européenne en matière de performance
La transformation en profondeur du modèle énergétique d'Enedis est déjà engagée avec l'intégration des nouveaux usages et des énergies renouvelables. Le développement du Big Data fait partie intégrante de cette véritable révolution numérique, pour et avec les clients. Aujourd'hui, 95% des raccordements d'EnR se font sur le réseau de distribution : être le Distributeur de Référence, c'est savoir mener cette révolution des smart grids. Enedis est aussi un acteur reconnu au-delà des frontières de l'Europe, à l'international, dans ce domaine.

Renforcer nos savoir-faire au service de la transition écologique dans les territoires
La transition écologique doit être ancrée dans l'ADN d'Enedis afin d'offrir une expérience client réinventée et des réseaux plus flexibles offrant une meilleure efficacité opérationnelle. La mobilité électrique, les bornes de recharge, le développement des énergies renouvelables, l'autoconsommation, ou encore le stockage de l'électricité sont d'autant de sujets qui rendent concrète cette transition écologique.

Le cuir industriel a encore de beaux restes

L'association tourangelle Valesens, qui œuvre pour l'innovation sensorielle en Val de Loire, a organisé un concours de création à partir de chutes de cuir industriel. 18 projets ont été retenus. Palmarès en septembre.

« Mon beau déchet », ainsi s'intitule de concours de création lancé par l'association tourangelle Valesens dont l'objectif est de développer l'innovation sensorielle en Val de Loire au travers du bien vivre, du bien-être et de la qualité de vie.
Partant du constat que des tonnes de déchets de cuir industriel sont perdues chaque année, Valesens a eu l'idée de ce concours ouvert aux étudiants, artisans et artistes.
Il s'agit pour eux de concevoir, de manière innovante et durable, des objets, des produits, des matières permettant la réutilisation et la valorisation des chutes de cuir des industriels de la Région Centre-Val de Loire. Deux entreprises lochoises ont fourni la matière première : le maroquinier Savebag, et le fabricant de chaussures orthopédiques Podaction. Leurs déchets de cuir ont alimenté la *« chutothèque »* de Valesens mise à disposition des candidats.

55 projets présentés, 18 retenus
En partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie et la Chambre des Métiers et de l'Artisanat, le concours est soutenu par deux entreprises du monde de l'insertion par l'activité économique : Tri 37, expérimentée dans le domaine de la valorisation des déchets, et Orchis, chantier d'insertion sous forme associative spécialisée dans la gestion des archives, le bâtiment et les espaces verts.
Les obligations imposées aux candidats étaient d'utiliser au moins 70% de cuir récupéré et de pouvoir produire ensuite des séries de 10 à 100 exemplaires.
L'idée a inspiré les créateurs puisque 55 projets ont été transmis aux organisateurs. Un jury de professionnels et d'institutionnels s'est réuni le 16 juin à Tours pour retenir 18 lauréats. Leurs œuvres seront exposées à la Bourse du Commerce de Tours, du 7 au 28 septembre, dans le cadre de France Design Week Loire-Valley, et un palmarès sera proclamé.
L'étape suivante consistera pour Valesens à accompagner les 18 lauréats dans la faisabilité d'une fabrication en petites séries qui pourrait donner lieu à la création d'une société coopérative d'intérêt collectif.

Les participants ont utilisé les chutes de cuir de deux entreprises lochoises : Savebag et Podaction.

Lampes, sacs et fourrure d'écailles

Sur les 18 projets sélectionnés, 15 sont l'œuvre d'artistes ou d'artisans d'Indre-et-Loire. Des étudiants du Lycée Saint Marguerite de Tours ont élaboré des pochettes de protection pour téléphone portable ou jeux de cartes et un carnet de découverte touristique. D'autres étudiants, du lycée Choiseul de Tours et de Charles Péguy à Orléans, ont réalisé des sacs en patchwork de cuir.
Des artisans proposent des sacs et des lampes (Julie Troncin), des accessoires pour le service du vin (Jordan Herry) et même une étole en fourrure d'écailles de cuir (Julie Mansillon).

Les trois mousquetaires de la réparation

Ludo, Flo et Daniel sont à la tête de Station41aircooled. Les vans de Volkswagen n'ont pas de secrets pour eux. Restauration, carrosserie, mécanique, relooking, peinture, aménagements, réparations… leurs mains d'or font des miracles.

Leur territoire de chasse : les vieilles et belles mécaniques d'antan. Leurs clients affluent de la France entière, voire d'au-delà des frontières, pour bénéficier de leur expertise. Mieux encore, de leurs précieux conseils en amont d'un achat, le client peut prendre attache avec l'atelier qui leur prodiguera toutes les informations pour s'éviter la galère d'un investissement hasardeux ou d'une impossible restauration. Devis à l'appui, lequel peut osciller de 15 000 à 40 000 euros en moyenne et en fonction des travaux à prévoir pour faire revivre la bête. Qui plus est, ils sont les seuls sur le territoire national à fabriquer les toits tissus des combis d'époque. Pour se faire, ils s'appuient sur le savoir-faire d'une couturière montoirienne : l'Atelier d'Aurore.

Ludo, Daniel et Flo (de gauche à droite) sont reconnus pour leur expertise sur les combis VW.

Nom de Zeus Marty !

Ludovic vient de la mécanique moto, après une solide formation en carrosserie peinture. Florent déboule de chez Thalès, où il œuvrait en qualité de frigoriste. Daniel, pour sa part, était charpentier. C'est la passion qui a réuni les trois gaillards au sein de l'atelier de mécanique. La qualité de leur travail, le cœur à l'ouvrage, le bon esprit qu'ils dispensent et le bouche à oreille ont fait le reste. L'atelier ne désemplit pas et le mot d'ordre est la satisfaction client.

Deux entités distinctes. Sous l'appellation Station41aircooled, l'entreprise intègre la Van Factory. La première est en charge de la mécanique et de la carrosserie sous la supervision de Ludovic, la seconde est dédiée à l'aménagement des vans, sous la houlette de Florent et Daniel. Et l'atelier, fort de sa notoriété, croule sous les commandes qui convergent vers le Loir-et-Cher. Une équipe de passionnés qui, par le biais de la location, et même si ce n'est pas leur cœur de métier, offre aux nostalgiques des seventies la possibilité d'un retour dans le temps (lire pages 26-27). Nom de Zeus, Marty ! À consommer sans modération.

J.-M.V.

Station41aircooled
3, impasse Balzac
41800 Montoire-sur-le-Loir.
Plus d'infos :
contact.vanfactory@gmail.com
station41aircooled@orange.fr

ENVIE D'ESCAPADES EN CENTRE-VAL DE LOIRE CET ÉTÉ ? VOYAGEZ AVEC Rémi !

OFFRE GROUPE
PASS RÉMI DÉCOUVERTE
VOYAGES ILLIMITÉS
GRATUITÉ POUR
LES ACCOMPAGNANTS
DANS LA LIMITE DE 4
À PARTIR DE 45€

OFFRE JEUNE
PASS RÉMI JEUNE
TER DE FRANCE
MOINS DE 26 ANS
VOYAGES ILLIMITÉS
29€/MOIS

OFFRE POUR TOUS
100 000 BILLETS
À PETITS PRIX
5€, 10€,15€ ET 20€

DU 1ER JUILLET AU 31 AOÛT,
À CHACUN SON TARIF
RÉDUIT Rémi !

SNCF Voyageurs R.C.S. BOBIGNY 519 037 584
Conception Agence 90c - juin 2021

LA RÉGION ORGANISE VOS DÉPLACEMENTS
EN CENTRE-VAL DE LOIRE
www.remi-centrevaldeloire.fr

Rémi | Centre-Val de Loire
RÉSEAU DE MOBILITÉ INTERURBAINE

SNCF

Coup d'accélérateur pour 35 projets industriels

35 nouveaux projets ont été validés en Centre-Val de Loire dans le cadre de l'accélération des investissements industriels. L'État et la Région contribuent pour 9,79 M€, avec la création de 360 emplois à la clé.

Le 28 mai dernier, on en était à la sixième « *revue* » de projets d'accélération des investissements industriels en Centre-Val de Loire dans le cadre du plan de relance. Presqu'un exercice de routine, à 9,79 M€ tout de même, pour Simon Karleskind, le sous-préfet à la relance, et Harold Huwart, vice-président du Conseil Régional. L'un et l'autre se sont félicités de l'engouement des chefs d'entreprise pour ce dispositif, et de la qualité des dossiers puisque seulement deux projets ont été rejetés mais réorientés vers d'autres formules.
La revue, sixième du nom, a validé 35 nouveaux projets de développement industriels qui vont être soutenus à hauteur de 9,79 M€ par des subventions de l'État et de la Région.

95 M€ d'investissements

« Il s'agit de projets qui ont pour but d'améliorer la compétitivité des entreprises en s'appuyant sur trois leviers : la modernisation des outils de production, la transition numérique et la transition écologique, a rappelé Simon Karleskind. Au total les investissements réalisés par les 35 lauréats vont s'élever à plus de 95 M€ et génèrerons la création de 360 emplois. Ce sont donc des projets structurants. »
Harold Huwart a précisé que ce mouvement de « *réinvestissement massif dans l'industrie nationale* » était accompagné par le Conseil Régional à hauteur de 4,2 M€ pour 19 projets sur les 35 lauréats.

Essity, fabricant de papier toilette à Arrabloy (Loiret) va construire un entrepôt automatisé de grande capacité.

Trois projets collectifs

Parmi les bénéficiaires figurent trois projets collectifs bénéficiant de fonds spécifiques sur une enveloppe nationale. Il s'agit de la création d'une plateforme de fabrication additive à Bourges, d'un centre d'expertise de finalisation de pièces métalliques en Indre-et-Loire et de la création d'une école de production sur la friche industrielle de Matra à Salbris (Loir-et-Cher).
Depuis son lancement le fonds d'accélération industrielle a bénéficié à 93 entreprises auxquelles sont attribués 32,23 M€ de subventions pour des investissements totaux de 254,19 M€. La création de plus de 1400 emplois devrait en découler.
À ce rythme l'enveloppe devrait être consommée à fin juillet, mais il existe d'autres dispositifs nationaux et régionaux qui peuvent encore être actionnés.

> *« Améliorer la compétitivité des entreprises en s'appuyant sur la modernisation des outils de production, la transition numérique et la transition écologique »*

Quelques lauréats du Val de Loire

Indre-et-Loire

ALPHA TEST - La Ville-aux-Dames
Cartes électroniques et bancs de test.

SKIN UP - Azay-le-Rideau
Textiles techniques actifs, aussi appelés cosmétotextiles ou textiles intelligents.

BIOFOOD TOURAINE - Bossée
Produits de snacking certifiés « Agriculture biologique ».

ADVANCED ASSISTED MANUFACTURING SOLUTION (AAMS) –Saint-Avertin
Prestations de service dans la recherche industrielle (TPE)

FIERBOIS TRADITION - Chédigny
Yaourts et desserts lactés de haute qualité.

AMI INGREDIENTS - Tauxigny-St-Bauld
Reconditionnement de matières premières

PROFACID - Nouâtre
Produits spécifiques pour l'aéronautique

KEREX - Rochecorbon
Recherche et conditionnement d'épices

Loir-et-Cher

SRT MICROCERAMIQUE
Vendôme (Fabricant de condensateurs céramiques multicouches).

SENS ET TALENTS - Salbris
Ecole de production portée par l'Association « *Sens et Talents* »

CPK - Villebarou
Fabrication de chocolats et produits de confiserie « *Poulain* »

FRANCOS - Villebarou
Industrie cosmétique, filiale de production de SISLEY

NBREAD PROCESS
Le Controis-en-Sologne (41)
NBREAD-PROCESS a mis au point un procédé breveté qui a pour vocation de Transformation d'aliments en produit texturé de type génoise.

Loiret

EMBALSPE - Ferrières-en-Gâtinais
Découpe jet d'eau, et préparation de commandes personnalisées

SNCMG - Beaune-la-Rolande
Construction de bâtiments industriels à haute spécificité.

LE MATELAS 365
Nogent-sur-Vernisson
Fabrication de matelas et sommiers

ESSITY - Gien
Fabrication de produits d'hygiène en papier

TECHNICAL STUDIO - Boismorand
Bureau d'étude pour les équipementiers et le sport automobile.

NEW DURALEX INTERNATIONAL
La Chapelle-Saint-Mesmin
Production d'articles culinaires en verre sodocalcique hautement trempé.

BRANDT - Saint-Jean-de-la-Ruelle
Fabrication d'articles d'électroménager.

VALEMBAL - Saint-Cyr-en-Val
Fabrication de sacs en polyéthylène à usage industriel.

USEO - Chilleurs-aux-Bois
Fabrication de vaisselle éphémère.

Dépôts de brevets : la région en queue de peloton

Dans le palmarès 2020 des déposants de brevets que vient de publier L'INPI, le Centre-Val de Loire est en dernière position avec 185 dossiers. Cinq grandes entreprises y figurent.

1,3 %. C'est la part de la région Centre-Val de Loire dans les demandes de brevets publiées à l'Institut national de la Propriété industrielle (INPI) en 2020. La région, qui arrive à la dernière place du palmarès, enregistre un total de 185 demandes sur la période considérée qui, *« compte tenu des 18 mois de décalage entre dépôt et publication des brevets, n'inclut pas encore la période de crise sanitaire que nous traversons »*, tient à préciser Pascal Faure, directeur général de l'INPI. Le classement, reflet du dynamisme de la recherche privée et publique dans une région, est largement dominé par l'Île-de-France (avec 61,6 % des demandes) et la région Auvergne-Rhône-Alpes (avec 12,8 % des demandes) et *« par les grands groupes pour qui stratégie d'innovation et stratégie de propriété industrielle sont indissociables, commente Pascal Faure. Les grands acteurs de l'économie française s'affichent naturellement en tête. »*

LVMH Recherche en tête du classement régional

En Centre-Val de Loire, la première place du top 10 des déposants personnes morales à l'INPI en 2020 en région Centre-Val de Loire est occupée par une grande entreprise : LVMH Recherche (Saint-Jean de Braye - Loiret). Quatre autres grandes entreprises apparaissent au palmarès : STMicroelectronics (Tours - Indre-et-Loire) et Safran (Châteaudun - Eure-et-Loir, La Ferté Saint-Aubin - Loiret, Joué-les-Tours et Loches - Indre-et-Loire, Issoudun - Indre, Bourges et Le Subdray - Cher) qui figurent également dans le palmarès des principaux déposants sur l'ensemble du territoire national, Faiveley Transport Tours (Saint-Pierre des Corps - Indre-et-Loire) et Robert Bosch Automotive Steering (Vendôme - Loir-et-Cher). Une seule entreprise de taille intermédiaire (ETI), Inteva Products France SAS (Sully-sur-Loire - Loiret), fabricant d'équipements électriques et électroniques pour l'automobile, figure au classement.

Quatre PME dans le palmarès

Les petites et moyennes entreprises (PME) sont quatre à figurer dans le top 10 des déposants à l'INPI en 2020 en région Centre-Val de Loire : Tubex, intervenant dans les matériels, appareils et constructions métalliques destinés à l'agriculture ou à l'industrie (Escrennes - Loiret) ; le Centre d'études et de recherche de l'industrie du béton (Épernon - Eure-et-Loir) ; Fillon Technologies, spécialiste d'équipements pour la préparation des peintures en carrosserie (Favelles - Eure-et-Loir) et Tournadre SA Standard Gum, spécialisée dans les injections plastique, bimatière, caoutchouc et la transformation du silicone (Bourges - Cher).

Malgré une forte concentration d'établissements de recherche publique autour des universités d'Orléans et de Tours, aucun établissement de recherche, d'enseignement supérieur et établissements de l'État n'est présent dans le top 10 des déposants à l'INPI en 2020 en région Centre-Val de Loire.

Le programme Alliance PI pour booster la recherche

Pour accompagner les acteurs publics et privés et pour simplifier leur coopération sur le volet de la propriété intellectuelle, *« l'INPI a lancé, en 2020, le programme Alliance PI, indique Pascal Faure. Son objectif ? Fluidifier, renforcer et pérenniser les relations entre public et privé et sécuriser les résultats de leur recherche, par l'utilisation de pratiques de propriété industrielle pertinentes, solides et équilibrées. Il est au cœur des missions de l'INPI d'armer tous les acteurs de notre économie, des plus grandes aux plus petites structures, à un même niveau de connaissance et d'utilisation de la propriété industrielle. »*

LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE PARTENAIRE

9.10.11
13.14
juillet

09.07 | **POMME** · JUPITER & OKWESS · **SÉBASTIEN TELLIER**
10.07 | **IAM** · FLAVIA COELHO · **HERVÉ**
11.07 | **GRAND CORPS MALADE** · SILLY BOY BLUE · **FEU ! CHATTERTON**
13.07 | **SUZANE** · TERRENOIRE · **BEN MAZUÉ**
14.07 | **SELAH SUE** · VICTOR SOLF · **GAËL FAYE**

Et plus encore sur www.terresduson.com !

Éco-Village gratuit les 10.11 & 14 juillet.

Infos et billetterie sur www.terresduson.com

Plus qu'une Région, une chance

www.centre-valdeloire.fr

YEPS

Région Centre-Val de Loire

Chantiers solidaires avec les Compagnons Bâtisseurs

Le mouvement associatif des Compagnons Bâtisseurs intervient pour l'amélioration de l'habitat des personnes en difficultés sociales. À Tours, à Orléans et maintenant à Blois, Leroy-Merlin apporte son soutien.

En réparant les murs, ils font tomber les barrières. Le mouvement associatif des Compagnons Bâtisseurs intervient depuis plus de 60 ans dans l'amélioration de l'habitat de personnes en difficultés sociales. Concrètement, un réseau d'entraide de proximité pilote des chantiers d'auto-réhabilitation pour aider et conseiller les habitants dans la réalisation de travaux, souvent dans les quartiers prioritaires. Cela passe par de la formation au bricolage, le prêt d'outils, et l'accompagnement dans la conduite du chantier. Le mouvement est présent dans 10 régions en France et réalise 2 300 chantiers chaque année.
En Centre-Val de Loire, les Compagnons Bâtisseurs lancent à Blois un atelier de quartier mobile. À partir de juillet, ils sillonneront les quartiers prioritaires de la ville pour prêter main forte aux habitants. Cette initiative est portée par les bailleurs sociaux, Terre de Loire Habitat, Loir et Cher Logement, et 3 f région Centre-Val de Loire, ainsi que par la ville de Blois, Agglopolys et le département du Loir-et-Cher.

Le 15 juin, une convention d'achats solidaires a été signée entre Patrick Gachet, président des Compagnons Bâtisseurs Centre-Val de Loire, et Mohammed Barbach, directeur du magasin Leroy Merlin de Blois.

Reversement de la marge

Pour les soutenir financièrement, les Compagnons Bâtisseurs vont bénéficier de l'aide du magasin Leroy Merlin de Blois avec lequel une convention d'achats solidaires a été signée le 15 juin dernier. Elle consiste pour le magasin de bricolage à reverser chaque trimestre, sous forme de don, le montant de la marge réalisée sur les achats par l'association de produits et matériaux. Un moyen de valoriser les travaux à leurs coûts réels et de couvrir une partie des frais de fonctionnement de l'association.
Pour Nicolas Cordier, responsable business à impact social chez Leroy Merlin, *« la convention d'achats solidaires constitue un nouveau modèle pour une économie plus inclusive »*.

La convention signée à Blois par Patrick Gachet, président des Compagnons Bâtisseurs Centre-Val de Loire, et Mohammed Barbach, directeur du magasin Leroy-Merlin, élargit la couverture régionale des partenariats auxquels adhèrent déjà les magasins de Tours Sud, Tours Nord et d'Orléans.
Au niveau national, 34 conventions avec les Compagnons Bâtisseurs ont été établies par Leroy-Merlin. D'autres structures et organisations profitent de ce soutien financier qui a permis de reverser 700 000 euros à plus d'une centaine de bénéficiaires.

> *« La convention d'achats solidaires constitue un nouveau modèle pour une économie plus inclusive »*
> *Nicolas Cordier*

Graine de Boîte, stimulateur de création

L'envie d'entreprendre tient autant les jeunes que leurs aînés. Souvent une envie irrépressible de faire émerger, puis gagner son projet sur un marché, aussi concurrentiel soit-il. Le 3 juin dernier, la vingtaine de jeunes lauréats du concours Graine de Boîte, ont reçu, dans l'hémicycle du conseil régional, la récompense de leur engagement.

On ne plaisante pas avec l'entrepreneuriat, même si l'on peut s'amuser en créant. C'est en filigrane l'idée du concours Graine de boîte, qui incite les jeunes à créer et être de futurs entrepreneurs. L'idée est née en 2001. Michel Sapin, qui était alors président de la région Centre, voulait insuffler cette envie chez les lycéens. Le concours Graine de Boîte est désormais majeur et a montré, pour sa 19ème édition que l'entrepreneuriat passionne et mobilise encore. Pour preuve, le jury a examiné cette année encore, 115 dossiers de création. Soixante-neuf présentés par des équipes en catégorie *« Bac et Bac pro »* et quarante-six en *« Bac+2 »*. Au total, 408 jeunes représentaient 22 établissements de la région.

Un programme très applicatif

Les créateurs sont élèves de lycées et lycées professionnels. Ils n'ont pas loin de 19 ans et suivent une formation professionnelle en gestion, marketing ou économie. Brigitte Thebault enseigne l'économie au lycée agricole le Chesnoy-les Barres dans le Loiret, et fait participer ses élèves au concours depuis quinze ans. *« On a même intégré la préparation au concours dans un module qui entre dans le programme. C'est parfois difficile pour eux, quand ils peinent par exemple à trouver les clients ou les fournisseurs »*. Dès la première année de BTS, Brigitte Thebault les fait débuter par l'étude de marché, *« même s'ils préfèrent commencer par le produit. C'est quoi qu'il en soit, une très bonne approche de la gestion et du marketing, et une excellente expérience »*. La présentation du projet à l'oral compte pour l'examen et la note finale.

Safe drunk, la paille qui alerte

Pour cette édition, le jury régional était composé de membres de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Loiret, de la Région Centre-Val de Loire, du cabinet d'expertise comptable ORCOM, de l'Université d'Orléans, d'Orléans Val de Loire Technopole, de la BGE 45 et de Polytech Orléans. Ensemble, ils ont examiné les projets sur dossier et ont sélectionné les 12 meilleures.

Parmi eux, RETROFIT GARAGE, pour électrifier les véhicules de 2000 à 2010, pour un budget de 10 000 €. *« On a fait beaucoup de recherches pour finaliser notre projet,* explique Enzo, *on s'est réparti les tâches, en particulier administratives, le but était de voir si notre projet était fiable »*.

Une autre équipe, en BTS cette fois, a imaginé SAFE DRUNK, une paille qui change de couleur si du GHB (drogue de synthèse) est introduit dans votre verre. Signe des temps où la promiscuité nocturne n'est pas toujours bonne conseillère.

L'on a aussi vu des projets aider les jeunes chefs cuisiniers à tester leur concept avant de créer leur restaurant ; pour reboiser des parcelles agricoles et implanter des haies pour la biodiversité en ville.

Des Graines devenues grandes

Graine de Boîte est en fait la version junior du concours de création d'entreprise. Il est logiquement suivi par la version *« adulte »* qui s'appelle Créa Campus et s'adresse aux Bac+1 à BAC+5. Et pour ceux qui concrétisent finalement leur projet, comme ils ont été suivis par les services économiques de la Région, ils sollicitent cette dernière pour l'obtention d'un prêt *« Cap Création »* !

Certaines entreprises comme Buzznative est issue en 2010 de Graine de Boite. Cette agence de communication opère désormais à l'international et avec les plus grandes marques, et devient un bel exemple de réussite. Valentino Gambuto, conseiller régional en charge du numérique conclue : *« si vous avez envie, faites-le. La peur de l'échec est normale, mais chaque engagement est un enrichissement intellectuel évident »*.

S.d-L.

Nouveaux accompagnements pour une stratégie durable

Il y a aujourd'hui une véritable prise de conscience collective autour du changement climatique, également très présente chez les chefs d'entreprise.
De plus en plus d'exploitants agricoles sont sensibles à ces sujets et y réflechissent sérieusement, et les changements à venir impactent toute la gestion d'une entreprise.
C'est pourquoi en Région Centre Val de Loire, le réseau Cerfrance adapte son accompagnement.

CERFRANCE
CENTRE-VAL DE LOIRE

La réglementation comme clé d'entrée

L'accompagnement historique du Cerfrance est fortement lié au réglementaire.
Les obligations liées à l'environnement influencent directement la gestion économique et la gestion technique d'une exploitation agricole.

Gilles Boutin, Président de Cerfrance Centre Val de Loire

Dans la continuité de nos services liés aux aspects réglementaires, nous nous adaptons pour accompagner les chefs d'entreprise agricole, et intégrons dorénavant l'aspect agronomique dans notre approche.

Une stratégie durable

Afin d'accompagner les chefs d'entreprise de façon pertinente sur la stratégie d'orientation de leur entreprise à moyen et long terme, nous travaillons avec l'exploitant agricole sur les scénarios stratégiques possibles et fonctionnons en collaboration avec les organismes reconnus pour leurs compétences sur le suivi technique au quotidien.

Les projets et obligations comme opportunités

Les plans de relance intègrent les démarches « vertes » afin d'encourager le passage à l'action comme la démarche bas carbone qui débute par un état des lieux (c'est le diagnostic carbone).

Les nouvelles obligations liées au diagnostic et conseil stratégique phytopharmaceutique sont autant d'occasions pour réfléchir sur l'évolution de nos systèmes et démarrer des actions concrètes qui peuvent être valorisées.

Dans une exploitation, différents projets peuvent être mis en place pour saisir ces opportunités.

Notre accompagnement

Nos compétences en accompagnement de projets de groupe et notre expertise réglementaire, maintenant associés à une approche agronomique, permettent à nos collaborateurs d'accompagner l'exploitant agricole sur une stratégie à long terme en symbiose avec ses besoins et le contexte de son entreprise.

5 rue de la Sublainerie
37510 Ballan-Miré
02.47.80.34.12

www.cerfrance.fr

L'agriculture de demain, c'est maintenant !

Si la Politique agricole commune avait en 1962, donné le ton de l'uniformité pour plus de production, elle ne cesse aujourd'hui de se redessiner. Plusieurs raisons à cela, le dérèglement climatique, la responsabilité sociétale des entreprises agricoles, et par-dessus tout, la volonté des consommateurs de consommer mieux et plus intelligemment. Le modèle développé il y soixante ans ne tient plus, en tout cas pas avec les mêmes contours. L'agriculture se réinvente. Pour produire mieux, certains développent les technologies digitales quand d'autres leur préfèrent le circuit court et le bio. À bien y regarder, les deux approches ne s'opposent pas, certains les mixent même et font merveille. D'autres encore surfent sur les nouvelles énergies, optimisent jusqu'aux déchets ultimes, recyclent ou consacrent une part de leurs terres à la production d'énergies, qu'elles soient végétales, photovoltaïques ou éoliennes.

D'autres enfin, inventent de nouveaux métiers. Quand il s'agit d'accueillir des touristes à la ferme, c'est certes pour développer un nouveau chiffre d'affaires, mais aussi pour éduquer, et partager une agriculture à laquelle ils croient.

Nous avons visité des start-up, vu des fermes modèles et des gites nouvelle génération.

Certains ont déjà un recul de plusieurs décennies, ce qui nous fait dire finalement que l'agriculture nouvelle ne date pas d'hier !

Dossier réalisé par Stéphane de Laage

Interview :

Philippe Noyau, président de la chambre régionale d'agriculture « *On a besoin du conventionnel comme du bio* »

L'Épicentre : *Quelles sont les problématiques auxquelles l'agriculture de demain doit s'affronter ?*
Philippe Noyau : *La question ne date en effet pas d'hier, et il y a toujours eu des problématiques à résoudre. Il y a, non pas une rupture mais une accélération. L'eau, l'azote, les intrants et les sols sont autant de problématiques complémentaires. Au point où nous en sommes, il faut toutes les résoudre en même temps, car n'en résoudre qu'une peut créer un déséquilibre et aggraver l'autre. En limitant trop l'adduction d'eau par exemple, on produit moins en France et l'on achète des fraises d'Espagne, des noix de Californie ou des asperges du Pérou. En fait on achète l'eau ailleurs. Les chambres d'agricultures sont là pour accompagner leurs agriculteurs, pour les orienter vers de nouvelles formes de culture, tout en gardant la vigilance nécessaire sur les aléas climatiques et la modification de l'environnement. Les stations d'expérimentation sont là pour prendre les risques, les mesurer et acquérir des données indispensables.*
Le climat change si vite que la recherche a du mal à suivre. Les nouvelles biotechnologies, la génomie, l'ARN messager permettent d'accélérer les choses. Attention, ce n'est pas de l'OGM, mais le marquage biologique pour avoir, par exemple, des légumineuses à graines adaptées au stress hydriques par exemple.
L'INRAe, les instituts et les laboratoires privés doivent se parler pour cela.

Philippe Noyau, président de la chambre régionale d'agriculture .

L'Épicentre : *la production d'énergies sur les terres agricoles, participe-t-elle d'une nouvelle forme d'agriculture ?*
PN : *Le sol est fait pour produire du végétal. Une fois artificialisé, on ne revient jamais à la culture. Cela peut néanmoins permettre à un agriculteur de continuer à faire son métier sur une autre parcelle. Mais dans les zones fertiles, il faut bannir les panneaux photovoltaïques au sol. Quant au bioéthanol ou au méthaniseurs, il faut aussi être mesuré. Bien utilisées, ces techniques permettent de nettoyer le sol et participer à l'agroécologie.*

L'Épicentre : *les métiers parallèles comme le gite à la ferme, ne sont-ils pas le signe que l'agriculteur peine à vivre de son premier métier ?*
PN : *Certains choisiront l'agrandissement, d'autres la diversification avec une aire de camping-car ou un gite. Il y a plein de moyens de vivre de l'agriculture. Le tout est d'être bien dans son métier, de savoir prendre du temps pour soi et ne pas être esclave. Ajoutez l'environnement et la rémunération, vous cochez les cases essentielles.*

L'Épicentre : *la diversité est la règle ?*
PN : Il faut aider les agriculteurs à gérer convenablement les quantités d'intrants et la consommation d'eau. Mais il ne faut jeter l'opprobre sur personne. On a besoin du conventionnel comme du Bio. De même qu'on a besoin d'élevage, ne serait-ce que pour l'entretien du paysage et la production de lisier dont a besoin le bio.
Il faut aussi un consommateur qui a envie de diversité et que l'on doit savoir écouter.

> *« Il y a plein de moyens de vivre de l'agriculture »*
>
> *Philippe Noyau*

Faire autrement, c'est possible

Didier Bouillon exploite 300 ha céréales en Eure et Loire en Gaec. Cette année, il entame une culture de lavande et travaille à un projet de distillerie environnementale.
« Je fais beaucoup d'essais, avec un mode de production différent de tous les autres, sans chaux ni potasse depuis douze ans », Didier travaille avec des bactéries, ce qui lui permet de moins arroser, et d'être économe en intrants. Pour cela, il a même créé une plateforme d'essai il y a huit ans. *« Gamin, je voyais les truites de ma rivière disparaitre, alors j'ai mis dix mètres en herbe au bord de la rivière »*. Étonnamment, certains agriculteurs voisins ont peur de sa façon de faire, craignant qu'elle génère de nouvelles normes. *« Mais de toute façon, dit-il, ces normes arrivent sans moi. »*

Le choix du Clos des Quarterons

Cheveux frisés grisonnants, bermuda T-shirt, Xavier Amirault donne le ton baba-cool mais ménage bien son effet. Ses deux ânes, Cab et Franc (pour Cabernet Franc), le lui rendent bien, bichonnés qu'ils sont sur la propriété familiale. Mais ne vous y trompez pas, le Domaine Amirault n'a rien d'une exploitation de néo-ruraux en mal d'expérience paysanne. Xavier a repris les rênes de l'exploitation à la suite de son frère Thierry, qui en avait fait de même après le paternel ! Six générations se sont ainsi succédé sur ce domaine de 35 hectares de vignes et de champs, au cœur de St Nicolas de Bourgueil. *« Autrefois, en plus de la vigne, on cultivait ici la réglisse, les asperges, le tabac, les pommes et les poires, explique Audrey, en charge de la comm. du domaine, et même les champignons dans les caves troglodytes »*. Mais dans les années 70, la polyculture ne trouvant plus son équilibre, la vigne s'est imposée, avec un certain succès d'ailleurs.

Xavier Amirault exploite le Clos des Quarterons à Saint-Nicolas de Bourgeuil.

Retour à la polyculture dans une dynamique bio

En 2011, de retour des États-Unis, Xavier prend les commandes, mais avec sa vision des choses. Le Domaine Amirault fera son retour à la polyculture, cette fois dans une dynamique bio. *« Il s'agit de comprendre et d'anticiper, poursuit Audrey. Aller dans le sens de la biodynamique, en élevant la vigne dans son environnement, avec les insectes, l'eau et la flore qui l'entourent, jusqu'à prendre en compte la position des planètes »*.
Et pour ne rien laisser à l'abandon, la ferme des Fontaines est en cours de réhabilitation. Ce patrimoine familial en pierre de Tuffeau trône depuis 150 ans au cœur du domaine. C'est autour d'elle que s'organise la polyculture sur 17 ha, ainsi que l'accueil des oies et des poules, des ânes, des chèvres et de moutons.
Dans la cave souterraine du Vaurenou, bouteilles, barriques, tonnes et amphores se côtoient. C'est le domaine de Marion, maître de chai.

On ne badine pas avec la culture responsable

Du Clos des Quarterons sortent chaque année 200 000 bouteilles, dont 20% sont exportées vers les Etats-Unis, le Canada, la Suède ou Taïwan. Un tour de force que l'on doit à la rigueur implacable du patron. Le short n'interdit rien, il est même pratique pour aller dans les vignes avant de rejoindre le bureau. Xavier dirige son entreprise agricole d'une quinzaine de salariés. Le tout en bio, avec la foule de labels et de certifications qui l'accompagnent, et qu'il faut justifier à la DGCCRF, aux douanes, ou à Ecocert.
Qu'importe, semble dire l'équipe qui porte cet engagement, l'agriculture vit ainsi et répond à la demande. *« On le voit avec les gens qui viennent au chai, qui s'interrogent et en redemandent. Fastidieux, oui, mais tellement en adéquation avec nos convictions »*.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

GROUPE ROY ÉNERGIE

Diversifiez vos revenus d'exploitation grâce à l'énergie solaire !

GROUPE ROY ENERGIE
EXPERT PHOTOVOLTAÏQUE

Se diversifier pour plus de durabilité, c'est limiter son impact sur l'environnement, renforcer sa sécurité financière et favoriser l'économie locale. Cela passe par de nouveaux modes d'exploitation, mais également par la consommation d'énergies vertes produites localement qui génèrent un complément de chiffre d'affaires et une plus-value sur le patrimoine.

Prenez le bon virage pour votre énergie

Afin de faire face au changement climatique, à la raréfaction des ressources et aux défis environnementaux, il ne suffit plus uniquement de s'adapter. Chacun doit mettre en œuvre des solutions qui changeront la donne pour les générations futures.
La consommation énergétique de vos bâtiments est un enjeu important au regard des quantités consommées. En posant des panneaux photovoltaïques, vous choisissez de valoriser votre toiture au niveau économique et environnemental en la rendant active. Vous réduisez vos dépenses énergétiques et augmentez votre marge, en revendant l'énergie produite ou en la consommant.
Ne manquez pas le virage et préparez dès maintenant l'avenir de votre activité. Vous avez 10 ans devant vous pour préparer vos outils et les amortir afin d'avoir un bâtiment à énergie positive. Vous pouvez diversifier l'électricité par le photovoltaïque et l'éolien, le gaz par la méthanisation et les carburants par les biocarburants.

Diversifiez vos revenus

Vos dépenses d'aujourd'hui seront vos recettes de demain... Le chiffre d'affaires généré par vos panneaux photovoltaïques vous apporte un complément non négligeable à votre activité déjà existante. Le photovoltaïque est aujourd'hui le meilleur investissement qu'il existe. Vous pouvez d'ailleurs le valoriser dans votre bilan prévisionnel. Les banques sont désormais sensibilisées sur le sujet et comprennent l'intérêt d'investir dans le photovoltaïque. GROUPE ROY ÉNERGIE est référencé et labellisé auprès des établissements bancaires. Vous obtiendrez donc une réponse rapide de leur part.

Romain Roy, DG de GROUPE ROY ÉNERGIE - Installation d'ombrières photovoltaïques - 315 kWc - Châteauneuf-sur-Loire

100 % de maîtrise pour 0 % de sous-traitance

Travailler avec GROUPE ROY ÉNERGIE, c'est la certitude de collaborer avec des professionnels ancrés sur leur territoire. Toutes nos prestations sont réalisées en interne ; nous ne sous-traitons pas. GROUPE ROY ÉNERGIE propose un accompagnement complet sur chaque projet, incluant également la maintenance et le service après-vente. Nous travaillons avec les meilleurs partenaires locaux et garantissons des prestations premium à un prix juste sur 60 départements.

Le respect de nos salariés et la formation continue sont par ailleurs des éléments fondamentaux. Grâce à notre école et notre plan de formation, nous accompagnons nos salariés dans leur montée en compétences au sein de l'entreprise.

GROUPE ROY ÉNERGIE peut valoriser votre toiture en posant des panneaux photovoltaïques ou concevoir intégralement un nouveau bâtiment clé en main, en réfléchissant à son utilisation future pour l'optimiser.

En savoir plus
36 rue de l'Empereur 45000 Orléans
02 38 801 801 – www.gre-enr.fr
contact@gre-enr.fr

Valoriser un bâtiment par la rénovation

Le saviez-vous ? Vous pouvez dès à présent prendre le virage du photovoltaïque. Grâce aux corps de métier intégrés au sein de GROUPE ROY ÉNERGIE, nous saurons rénover l'intégralité de votre toiture et y poser une centrale photovoltaïque. Votre bâtiment (et donc votre patrimoine) prendra de la valeur, vous rentabiliserez le financement de vos travaux et réduirez vos charges une fois les panneaux photovoltaïques amortis.

Avant

Pendant

Après

L'agriculture de demain se dessine aussi dans les campus

Les plus futuristes cherchent, entre laboratoires et champs, les applications du futur. Non pas pour faire plus, mais pour faire mieux. Tous ont compris que la terre est un bien fragile et qui ne sera pas éternel si l'on continue l'intensification. Les centres de recherche se multiplient. La Région Centre en compte au moins deux, avec les « Champs du possible » en Eure-et-Loir, et l'Agreen Lab'O à Orléans.

Le campus que gère l'association Les Champs du Possible, s'est installé il y a cinq ans dans les anciens locaux d'Axereal à Châteaudun, site désormais labellisé Village By CA (Crédit Agricole Val de France). Là se trouvent aussi le lycée agricole et une ferme expérimentale. 17 start'up y inventent l'agriculture de demain, et cherchent des solutions viables à des problèmes récurrents. Le citoyen y est invité et même sollicité pour mener cette réflexion qui doit s'inscrire dans le monde des prochaines générations.
Le cousin germain de cet accélérateur de business est à Orléans, au sein de l'Agreen Tech Valley. L'agreen Lab'O, c'est son nom, vient de sortir de terre, et accueille en ces jours d'été 2021, les premières start'up entièrement dédiées à l'agriculture. Nombre d'entre elles viennent du Lab'O, l'incubateur orléanais voisin et membre de la même communauté scientifique.

L'Agreen Lab'O accueille ses premières start-up à Orléans.

Développement des technologies d'avenir
Thierry Ziero est chargé de mission recherche, transfert de technologies et innovation, pour Orléans Métropole. *« La Métropole s'est inscrite dans le développement des technologies d'avenir, précise-t-il, en particulier l'intelligence artificielle, le numérique, les capteurs et les calculs de haute performance »*. Pour ses applications agricoles, il était donc logique que ce campus, aussi appelé Xavier Beulin, (du nom de feu le président de la FNSEA), soit implanté aux côtés des laboratoires de l'université, du BRGM, du CNRS et de l'INRAe.
« Les segments de marché visés par les AGTech (technos de l'Agriculture ou Agroalimentaire), sont la robotique, la technologie des drones et les agroéquipements, les market-places, l'agriculture de précision, le farm-management soft-ware, ou encore l'analyse des plantes ». Tout cela peut inquiéter ou faire sourire, mais il est clair que notre agriculture ne vivra pas sans. Qu'on le veuille ou non, le digital s'invite dans toutes les phases de développement ou de régulation agricole, de la sélection des semences à l'optimisation des déchets après la récolte.

10 M€ d'investissement
Très clairement, Orléans Métropole veut être à la pointe et saisir la balle au bond. Elle a engagé un budget de près de 10M€ d'investissement et alloue annuellement
50 000 € pour le fonctionnement de la filière digitale au sens large. La Région Centre Val de Loire est bien entendu à ses côtés, ainsi que le département du Loiret.
De toutes les activités connexes comme l'école IOT (internet des objets, cofinancée par Orléans Métropole et Hitachi), ou la prochaine Lab'IA Loire Valley (pour l'intelligence artificielle), pourraient émerger des professionnels très affutés qui se consacreront eux aussi à l'agriculture.
L'Agreen Lab'O R&D est quant à lui en projet sur le campus, et devrait héberger une serre au sein de laquelle sera menée l'expérimentation sur le maraichage et l'agriculture.
Un hub essentiel
« Ce hub est essentiel, insiste Muriel Doucet, directrice de l'AgreenTech Valley. L'agreen Lab'O sera l'incubateur des AG tech du monde de l'agriculture ».
Les administrateurs de l'AgreenTech ont choisi de se focaliser sur trois axes de développement dont la transition énergétique, l'implication du numérique, ses nouveaux usages et ses applications. *« La transition doit être accompagnée et sécurisée, poursuit Muriel Doucet. Il faut que nous aidions les agriculteurs dans leur montage pour faire en sorte que la transition soit vertueuse et source de nouveaux revenus »*.

Redonner confiance à l'agriculture

Jean-Michel Gallier est maraicher et serriste. Il préside l'AgreenTech Valley.
« Avec les "Champs du possible", on a des terrains communs, dont l'incubation des start'up orientées vers l'agriculture. L'AgreenTech Valley est en lien étroit avec l'université et la recherche qu'elle véhicule, le CNRS, et les centres techniques. Nous sommes le maillon entre la recherche et l'entreprise pour élaborer et tester les nouvelles technologies que sont les capteurs autonomes, les drones, la gestion des data et autres algorithmes…
Certes, nous n'avons pas encore de succès notables, mais une somme d'actions et de résultats qui nous disent que nous sommes sur la bonne voie, très au-delà du virtuel. Nos adhérents, toujours plus nombreux, nous le confirment.
L'agriculture, l'alimentation, la souveraineté sont de vrais sujets. En travaillant sur ces sujets d'avenir, on redonne confiance à notre agriculture. Bon nombre d'entreprises qui baissaient les bras, repartent de plus belle, avec les nouvelles technologies qui leur permettent d'exister de nouveau sur le territoire. Les adhérents nous le disent, ils attendent beaucoup du numérique et s'intéressent de nouveau à l'agriculture qui aura besoin de ces services.
Les développeurs et offreurs de technos sont aussi bien des PME que de gros groupes comme EDF ou Orange, sans oublier les agriculteurs eux-mêmes. Tous se disent "on a sans doute quelque chose à apporter à l'agriculture". L'agriculture et le numérique, ce n'est pas déconnant, alors qu'ils ont été en opposition absolue bien longtemps. Le productivisme est dépassé. Il va laisser sa place à la qualité, la ressource et l'économie circulaire. Pour aller vers cela, il fallait des outils. Le numérique en est un, pour penser différemment et faire mieux ».

Jean-Michel Gallier, président de l'AgreenTech Valley.

Témoignage

Rémi Dumerey, exploitant agricole

« *La promesse d'une agriculture plus vertueuse* »

Rémi Dumery est à la tête de l'EARL du cheval Blanc à Boulay les Barres, dans le Loiret. Il sera l'un des ambassadeurs de cette agriculture nouvelle au sein de l'AgreeenTech Valley. Rémi est un technophile convaincu, très connecté, passionné par les AgTech, avec un vrai retour d'expériences.
Avec les autres agriculteurs référents, il va remonter les informations de terrain pour créer des outils qui répondent à un problème donné. L'idée est de mettre en relation ces agriculteurs avec les offreurs de solutions qui ont besoin de développer leurs technologies et les tester. Les agriculteurs donnent leur avis en avant-première. Ergonomie de l'appareillage, ateliers thématiques, brainstorming, visites d'exploitations pour comprendre les problématiques, prototypage, démonstration de matériels, tout contribue au développement de cette agriculture du futur.

L'Épicentre : Vous êtes un cultivateur connecté, qu'est-ce que cela veut dire ?
Rémi Duméry : *Je suis beauceron, et pratique la grande culture sur 160 ha : betterave, colza, sarrasin, maïs, soja, de de l'orge de brasserie et du blé dur pour les pâtes.*
Je suis attentif à toutes les ressources, à commencer par l'eau.
Pour expliquer en quoi nous progressons, j'interviens souvent sur les réseaux sociaux, dans les collèges et les écoles d'ingénieur. Je multiplie les conférences pour expliquer ma vision de l'agriculture de demain. On a beaucoup de mal à expliquer nos pratiques, on doit se justifier tout le temps à propos des pesticides, des semences, de l'irrigation. La communication est une arme, avant c'était le syndicalisme.
L'agriculture de demain sera sans doute plus intensive mais captera de plus en plus de carbone. C'est un paradoxe qu'on appelle l'agriculture intensive écologique. Cela est possible grâce au numérique qui permet d'utiliser des données et des paramètres que le bon sens paysan ne peut pas toujours appréhender.

L'Épicentre : *Une façon d'aller plus loin ?*
R.D. : *Surtout de mieux respecter les sols. Pour cela des organismes comme le CIRAD (centre de recherche agronomique), avancent sur l'agroécologie qu'avait promue Stéphane Le Foll, considérant le sol comme un milieu vivant.*
On est au départ de l'agriculture de précision. Les technologies sont désormais abordables. Souvenons-nous qu'une une simple photo satellite coutait 70K€ pièce au début des années 2000 ! Aujourd'hui cette photo est gratuite sur internet. Encore faut-il exploiter et modéliser ces données. Dans les années 70 on apportait la chimie et les engrais, encore fallait-il savoir les utiliser à bon escient. On est dans la même évolution. On va mieux utiliser les semences, les engrais et les pesticides.

L'Épicentre : *Le club d'agriculteurs référents, qu'est-ce que c'est ?*
R. D. : *Dans les années 70 les chambres avaient développé des GVA, sortes de groupes de réflexion. Le club, lui, a vocation à peaufiner les outils et préparer leur acceptation. On est déjà quelques-uns à être dans le même état d'esprit. Ce qui manque souvent, c'est de savoir comment on va utiliser ces technologies, pensées par des techniciens ou des technophiles. Il faut être pratique, pour que tout le monde puisse s'approprier les stations météo et les capteurs nouvelle génération. Le passage d'une solution, offerte par une start'up, à l'agriculteur prend du temps. Il y a des choses que je teste depuis dix ans déjà. Notre but est d'accélérer, en lien avec le monde réel. Les instituts, des groupes privés ou les chambres d'agriculture me confient depuis 20 ans des produits. On cherche souvent des agriculteurs pour partager ce travail.*
Les agriculteurs utilisent déjà bon nombre de ces nouveaux outils, mais sous la pression de la réglementation. Il y a un pas de temps, entre ce que moi je trouve essentiel, et le moment ou les autres vont trouver cela indispensable. Ce club d'expert est là pour diminuer cette marche.

Rémi Duméry cultive 160 hectares dans le Loiret.

L'Épicentre : *Comme la photo satellite, devenue courante…*
R. D. : *Oui, ou le guidage GPS des tracteurs devenu si simple. Il diminue de 10 à 15% la quantité d'engrais à l'hectare. Les stations météo connectées se démocratisent à grande vitesse. On sait grâce à elle ou est tombée l'eau, où se produit le gel. On sait aussi prévoir le développement de maladies ou de plantes indésirables.*
J'ai cinq stations dans mon exploitation. Dans les années 90 on avait acheté 23 stations météo pour mille fois plus cher qu'une solution aujourd'hui (50 à 80€/an).

L'Épicentre : *Le digital est-il un point de passage obligé ?*
R. D. : *Oui sans aucun doute, y compris pour le Bio qui l'utilise pour les bineuses guidées par GPS, qui bine avec une précision de cinq centimètres !*
Bientôt des applis donneront des autorisations pour l'utilisation de tel ou tel herbicide, sans risque, en fonction de l'état de son terrain et de la saison. Les tableaux de bords numériques, les applications smartphones conseilleront l'agriculteur par des algorithmes. C'est une ouverture à de nouvelles solutions pour des agriculteurs qui n'en n'ont plus. Une façon aussi d'optimiser la contrainte qu'il s'impose. Et l'agriculture française est forte de ces contraintes. On nous demande l'impossible ; raison pour laquelle certains n'y arrivent plus.

L'Épicentre : *Êtes-vous sûr que la terre n'en souffrira pas ?*
R. D. : *Les gens sont persuadés qu'on veut faire plus, au détriment de la terre. C'est exactement l'inverse. Il s'agit de limiter le gaspillage et optimiser ce qui peut l'être. Il ne s'agit pas de booster la nature, mais de limiter ce que la nature nous retire.*
Les tonnes de productions ont été perdues, récemment encore à cause de l'interdiction d'utiliser certains phytos. L'an passé, on a perdu et donc gaspillé 50 % de la récolte de betterave, ce qui veut dire 50% du fonctionnement d'une sucrerie, 50% de la production habituelle d'éthanol etc…

> *« Il s'agit de limiter le gaspillage et optimiser ce qui peut l'être »*

CH4 mon amour !

GRDF est le distributeur de gaz en France. Autrement dit, il gère la tuyauterie qu'il construit et exploite. Dit comme ça c'est un peu simpliste, d'autant qu'il est aussi le partenaire d'un grand nombre d'initiatives en faveur du développement durable. Au point d'avoir annoncé un objectif pour le moins ambitieux : *« distribuer et consommer 100% de gaz vert en Région Centre-Val de Loire à l'horizon 2050 »*. Il s'agit donc de faire produire ce gaz sur le territoire, en économie circulaire par les agriculteurs, grâce à des méthaniseurs.
Pour faire simple, le méthaniseur est un équipement qui reproduit la digestion des bovins et donc, produit du méthane, identique ou presque à celui que nous consommons. Explication de Caroline Renaudat, directrice régionale de GRDF : *« ce méthane est écologique en ce sens qu'il n'est pas issu du sous-sol et ne rejette donc pas un carbone qui était piégé depuis des millions d'années. Il provient de l'exploitation ultime de produits dont on ne savait que faire auparavant »*.

Le digestat comme engrais
Le méthaniseur présente en plus l'avantage d'ingérer tous les déchets végétaux et parfois même plus, issus de l'agriculture et des collectivités. Lisiers, résidus de pailles et de cannes de maïs, et même les cultures intermédiaires dédiés à cette production gazière. Car les agriculteurs voient là aussi l'occasion de faire tourner leurs terres en semant alternativement des cultures nourricières comme le blé ou l'orge, et des cultures dites intermédiaires, pois fourrager, trèfle, ou avoine, qui seront récoltées avant maturité. Ces dernières n'ont besoin d'aucun intrant, sont autant de pièges à nitrates et limitent le *« lessivage »* des terres, c'est-à-dire la surexploitation par une seule et même culture sans cesse renouvelée.
Mieux encore, le digestat, (résidu de ce méthaniseur), servira de substitut aux engrais chimiques. La boucle est ainsi bouclée.

À la croisée de de l'agriculture et de l'industrie
Des agriculteurs qu'il faut accompagner dès lors qu'ils font ce choix. Et ils sont de plus en plus nombreux. En France, on compte 230 méthaniseurs en activité, ce qui représente l'approvisionnement en gaz d'un million de logements neufs. Dans notre région, seize sont en fonction actuellement, dont treize portés par le monde agricole, et une centaine est en projet. Les plus aboutis sont à Marigny-les-Usages et Châteauneuf-sur-Loire dans le Loiret, Moulins-sur-Yèvre dans le Cher. Pour porter ces projets une vingtaine de producteurs sont sur le coup : Engie, EDF, Direct énergie et bien d'autres. Autant dire que la méthanisation est une valeur d'avenir, à la fois économique et écologique. On le constate en voyant les résultats des méthaniseurs actifs. Celui de Lamotte-Beuvron par exemple, associe un collectif d'agriculteurs, les collectivités locales et la Fédération française d'équitation dont le site est à proximité. Sologne Agri-Methanisation, que préside Florent Lepretre démontre les vertus évidentes de telles installations. À Châteaurenard, près de Montargis, c'est une unité de cogénération qui s'est transformée en production exclusive de gaz. Autrement dit, elle produisait du gaz qui lui-même animait une turbine qui produisait de l'électricité. Depuis 2011, le Gaz vert a le droit d'être injecté dans le réseau public. Plus d'électricité produite, mais plus de déchets non plus et un rendement très supérieur.

Caroline Renaudat, directrice régionale de GRDF.

Des emplois directs et indirects
Cette *« industrie agricole »* est génératrice d'emplois. 53 000 emplois en France, à raison de deux à trois permanents pour gérer chaque méthaniseur, mais bien plus si l'on considère les travaux de construction. Notons aussi que l'entreprise Agrikomp s'est installée à la Chaussée-St-Victor et fabrique des unités de méthanisation. Elle emploie près d'une centaine de salariés.
Les lycées agricoles commencent à former aux métiers de la maintenance de ce type d'équipements.

Site de Château-Renard.

Seabex tient la comptabilité de l'eau

Imagine-t-on un champ de vingt hectares arrosés au compte-goutte ? Oui, c'est possible et c'est même de plus en plus courant.

« L'eau est un bien précieux qui pourrait nous couter une guerre si l'on y prête pas une attention toute particulière ». Taher Mestiri ne fait que relayer ce que tout le monde pense depuis longtemps. Mais il en est tellement convaincu qu'il a créé une start'up dédiée à la question de l'irrigation des terres agricoles. Hébergé à l'Agreen Lab d'Orléans il travaille le concept depuis plusieurs années déjà, notamment en Tunisie où a germé l'idée d'anticiper les sècheresses à répétition. Avec ses associés, Taher Mestiri cherche à avoir un coup d'avance sur la météo, donc à être prévisionniste, mais à l'échelle de la parcelle cultivée. Taher veut aider l'agriculteur à répondre aux questions qu'il se pose quant à l'irrigation : quand, combien, l'ai-je bien fait ?

Taher Mestiri.

Pour cela, il faut collecter des données par millions. Celles des petites stations électroniques locales, ou en moulinant les data ouvertes comme celles d'Agralis. *« On travaille selon trois axes : le climat, la plante et la qualité du sol, explique-t-il. Pour produire une recommandation, il faut connaitre la réserve d'eau dans le sol et la consommation faite, en tenant compte de la météo, mais aussi de l'état de croissance de la plante ».*

L'ultra précision

Les écarts météorologiques extrêmes dans le monde, pluviométrie, vent, gel, chaleur…, ont été multipliés par dix ces dernières décennies, en intensité et en quantité. Ce qui à fonctionner une année n'est donc pas reproductible. C'est là que les données de Seabex prennent leur valeur ; en tenant compte de tous les antécédents en un lieu très précis. Sur la parcelle de l'agriculteur sont collectées par des sondes, des stations, des photos satellites et images radar, toutes les données de la terre sur une profondeur de 60 cm, là où pousse la plante. Seabex se positionne ainsi comme un hub de données, aujourd'hui disponibles dans un cloud que l'agriculteur peut consulter à tout moment.

Cette approche de l'ultra précision a valu à Seabex de recevoir six prix à l'international, dont celui de *« l'entrepreneur social ».*

« *Terra 41* », pour dire ce que l'agriculture fait si bien

Pascal Bioulac est maire de Lamotte-Beuvron. Ancien directeur du parc équestre de Lamotte, il est particulièrement sensible à la qualité de l'agriculture en Région. Agacé que les entreprises agricoles subissent l'agribaching et ne sachent pas se mettre en valeur, il a créé Terra41.

« Terra41, c'est la protection des données des entreprises agricoles au profit de la RSE (Responsabilité sociétale) qu'elles développent », résume Pascal Bioulac. *« Car bien souvent, ces PME n'ont pas la surface financière pour faire l'inventaire de ce qui va bien ou moins bien chez elles ».* Cette connaissance approfondie fait pourtant partie du patrimoine immatériel de l'entreprise agricole. À contrario, ce que l'agriculteur ne sait pas faire, les entreprises de l'industrie agro-alimentaire savent très bien le faire. *« Exemple avec McDonald's poursuit Pascal Bioulac. À juste titre, la multinationale fait bon usage de la RSE, que l'on doit pourtant au monde agricole. En effet, ce sont les agriculteurs, qui fournissent les œufs ou la viande bovine de qualité, qui ont fait l'effort en amont, même si cet effort leur a été demandé ».* Terra 41 est parti de ce constat lors d'un séminaire européen, en 2016 à Athènes. À l'époque Pascal Bioulac y représentait la filière équine de l'agriculture française. Il a donc porté le dossier au niveau du département. *« Il nous semblait juste de faire valoir cette vitrine qui est la nôtre ».*

Pascal Bioulac, maire de Lamotte-Beuvron.

Résister à l'agribaching

À bien y regarder, ce sont donc des outils pour éviter l'agribaching, pour valoriser la qualité des agriculteurs avant que d'autres ne le fassent. Le département s'est engagé donc à défendre *« la ferme »* du Loir-et-Cher en utilisant cet outil que sont leurs données. Le dossier a été monté avec la FNSEA 41, le département ayant alloué un budget global de 120 000 € pour trois ans. Le Crédit Mutuel, les experts comptables de l'AS Centre Loire et Groupama ont aussi abondé financièrement ou en services divers.

Cet argent a servi à la construction d'un logiciel qui analyse les données des entreprises agricoles. Cela va du nombre de fois où l'on change les pneus des tracteurs, aux dépenses consacrées à l'amélioration du bien-être animal, la quantité d'eau recyclée à usage de l'arrosage, les économies d'intrants et d'engrais chimiques, les journées d'herbage et de stabulation. *« Tout est inventorié. Ce que l'on fait de bien, un peu moins bien ou pas bien du tout. On peut ainsi progresser et quantifier, et pourquoi pas aller jusqu'à une démarche de labellisation ».* La démarche Terra41 a semble-t-il aussi vocation à s'étendre à l'ensemble de la Région.

> *« Les data font partie du patrimoine immatériel de l'entreprise agricole »*

Combi Tour en Val de Loire

À l'orée de la période estivale, et au moment où la reprise économique du tourisme bat son plein en France, L'Épicentre a embarqué à bord de « Jamy », un authentique combi Volkswagen T1 Westfalia, pour un périple au fil de la Loire. De Turquant, en Anjou, à Beaugency, dans le Loiret, nous avons traversé les départements de notre région au gré des incontournables étapes touristiques : châteaux, domaine viticole, abbaye royale, villages de caractères et bords de Loire.

Texte et images, Jean-Michel Véry

1 • Remise des clés
C'est Daniel, de l'atelier Station41aircooled (lire p. 12), à Montoire-sur-le-Loir, qui se charge de nous dispenser les informations préalables avant d'embarquer : installation des couchettes, du coin repas, de la mezzanine en toit ouvrant, du gaz, du courant et quelques instructions quant au poste de conduite.

2 • État des lieux
Tout est là. Du mini frigo à l'évier, des plaques de cuisson à la douche solaire, de la table de camping et ses chaises, au petit canapé intérieur. Avec, comble du luxe, un petit cabinet de toilettes portable.

3 • Prise en mains
Pas de mal de crâne en perspective pour le poste de pilotage : trois cadrans, un levier de vitesses et un frein à main. La direction –non assistée– vous forgera des biceps parfaits pour la plage, mais la boîte de vitesses restera pour nous une grande énigme : le « mystère de la marche arrière »…

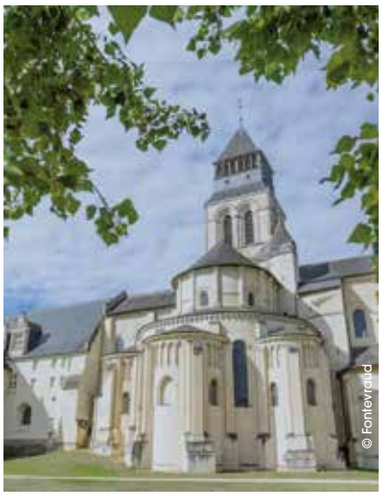
4 • Premières sensations
Depuis Montoire, nous prenons la route d'Amboise (D9), en passant par Château-Renault, pour rejoindre la Loire et notre première étape : Turquant. Pour nous accompagner dans ce voyage dans le temps, nous avons convoqué dans notre playlist les fantômes du passé : Hendrix, Cream et autres Jefferson tournent en aléatoire dans notre enceinte connectée. Bien installés en hauteur, le pare-brise offre un large panorama pour tailler la route. Avec 90 km/h en vitesse de croisière, assurément, la limitation de vitesse sera respectée.

5 • Peace & Love
Le capital sympathie du combi orange est immense. Il se manifeste tout au long de notre parcours, ou au fil de nos arrêts, par des appels de phare, des demandes de photos, des pouces levés. Sourires et bienveillance sont de mise, on nous pardonne même nos légères frasques routières, dues essentiellement à notre lenteur.

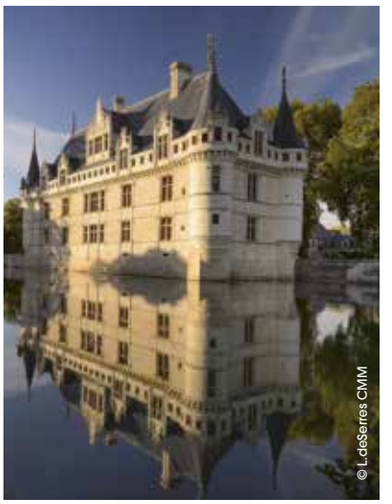
6 • Au départ de Turquant
Le point de départ idéal pour une remontée de la Loire vers Blois et Beaugency. Nous sommes dans le Maine-et-Loire, à la frontière de l'Indre-et-Loire, mais ne soyons pas chauvins… Village des métiers d'art en troglodytes, cette petite cité de caractère, avec ses 500 âmes, est bordée par la Loire, la forêt et moult champignonnières. À flanc de coteau, en pierre de tuffeau, ses nombreux artisans, ferronniers et plasticiens, vous font partager leur savoir-faire et leurs créations. Sur la place centrale, œuvres d'art disséminées ici et là, bars et restaurants en terrasse pour une pause méritée après l'ascension abrupte dans les rues étroites du village, lequel se pose comme une valeur touristique de la région. Côté restauration, L'Héliante est la référence locale. www.turquant.fr

7 • Première nuitée à bord
Malgré une aire réservée aux camping-cars à l'entrée de Turquant, nous avons opté pour le bord de Loire, sans contraintes législatives de stationnement pour le combi. Direction le port, dans la forêt, qui offre une clairière ombragée sous la frondaison, avec en bonus quelques tables de pique-nique. La nuit sera paisible, confortable, bercée par le chant des oiseaux et sous les remontrances des grenouilles.

8 • L'Abbaye royale de Fontevraud
Dès l'aube, nous dévions légèrement des bords de Loire avec un crochet de 7 kilomètres pour rallier Fontevraud, au carrefour de l'Anjou et de la Touraine, pour visiter la plus grande cité monastique d'Europe. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, l'abbaye est posée en plein cœur du village éponyme. Gisants d'Aliénor et de Richard Cœur de Lion, nécropole des Plantagenêts, ici c'est la grande histoire qui est convoquée. Et le village de Fontevraud ne dépareille pas, animé, fleuri, riche d'échoppes d'artisans au long de ses ruelles pavées. Privilégiez les parkings dédiés pour le stationnement… www.fontevraud.fr


© Fontevraud

9 • Azay-le-Rideau
En longeant la D952, via la D7, toujours en bord de fleuve, nous sommes de retour dans l'Indre-et-Loire, avec en ligne de mire l'incontournable image du château d'Azay-le-Rideau et son reflet féérique dans l'Indre. Impressionnant. Bâti sur une île, sous l'impulsion de François Ier, il a bénéficié d'importants travaux de rénovation de 2015 à 2017. Idem que pour Fontevraud, le château est en pleine ville, parking payant à quelques mètres de l'entrée. Indispensable quand on sait que le monument accueille en moyenne 300 000 visiteurs par an. Avec une programmation estivale d'exception, le site battra sans doute des records de fréquentation cet été. www.azay-le-rideau.fr


© L.deSerres CMM

10 • Flânerie en bords de Loire
Depuis la D57, nous enquillons sur la D952, qui traverse Tours et Blois, pour une nocturne finale à Beaugency. Nous musardons au hasard des chemins qui mènent à la Loire, avec quelques belles surprises, points de vue, plan pique-nique, ou parfois des impasses qui nous obligent à manœuvrer au plus serré.

11 • Beaugency
Idéale pour une nuit, la petite ville est un concentré de monuments anciens. Elle est inscrite dans les « 100 détours de France », à juste titre. De ses bords de Loire, là où se tenait chaque année (avant la pandémie) le fameux « Labyrinthe hanté », à son cœur de ville, où trônent la Porte de l'horloge, le château de Dunois et la tour de César, la déambulation pédestre est propice à de nombreuses découvertes, marquée du sceau de l'émerveillement de son architecture.

12 • Un combi dans les vignes
Dernier jour de notre périple. Retour vers le Vendômois pour une visite œnologique du Domaine du Four à chaux, chez Dominique Norguet. Posé à Thoré-la-Rochette, maintes fois primé pour la qualité de ses quilles, le domaine existe depuis sept générations. AOC coteaux du Vendômois, pineau d'Aunis… le propriétaire propose des visites, des dégustations, et de la vente, un moment à partager avec un viticulteur reconnu du territoire. Lui aussi a opté pour un combi Volkswagen, restauré chez Station41aircooled, ici fièrement exposé au milieu de ses vignes. www.domaine-du-four-a-chaux.com

© Rochambeau

13 • Le château de Rochambeau
Toujours à Thoré-la-Rochette, un pas de côté depuis le Four à chaux pour se plonger à nouveau dans la grande histoire. Ancienne gentilhommière ayant appartenu au maréchal Rochambeau, bordée par le Loir, citée par Balzac dans un de ses romans, le bâtiment du XVIe siècle offre un cadre d'exception avec des tilleuls deux fois centenaires qui trônent dans son parc. En juillet, les visites en extérieur et celles de la chapelle sont gratuites, du lundi au vendredi, de 10 heures à 16 heures.

Épilogue
L'éloge de la lenteur. Telle pourrait être la conclusion de notre périple au volant de l'ancêtre des camping-cars. Nous avons remisé nos montres et favorisé la surprise, le moment, l'imprévu. Foin de climatisation, de GPS ou d'aide à la conduite, juste un itinéraire basique que nous avons allégrement transgressé au gré de nos envies. Et si c'était ça le luxe ?

Le Festival de Chambord revient encore plus fort

N'ayant pas pu avoir lieu en 2020 pour cause de pandémie, le Festival de Chambord a concocté une programmation enrichie pour son édition 2021. La version 2019 avait été marquée par une augmentation de 30% de la fréquentation de ce festival dont la programmation, élaborée principalement par la pianiste Vanessa Wagner, est toujours pensée comme un voyage à travers l'Histoire de la Musique.
L'année 2021 marque le dixième anniversaire avec 17 concerts allant de la musique médiévale aux compositions contemporaines en alliant voix, instruments, texte, théâtre et danse.

© Leonard de Serres

Samedi 3 juillet à 20h
Cour du château
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Direction : Sora Elisabeth Lee
Mozart, Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, cor, basson et orchestre en mi bémol majeur K297b ; Beethoven, Symphonie n°3 *"Héroïque"*

Dimanche 4 juillet à 16h
Forêt de Chambord
« La Grande Volière », quintette de saxophones (complet)
Laurent Charles, Lionel Garcin, Violaine Gestalder, Alexandra Grimal et Guillaume Orti.

Dimanche 4 juillet à 20h – Château
Adèle Charvet, mezzo-soprano, Florian Caroubi, piano
"Vers la flamme" : Lieder de Gustav Mahler, Richard Strauss, Hugo Wolf et Johannes Brahms

Lundi 5 juillet à 20h
Cour du château
Vanessa Wagner, piano, Quatuor Tana, quatuor à cordes
Mozart, Rondo n°3 en la mineur, K. 511, pour piano Pärt, Mozart-Adagio en trio piano, violon violoncelle Mozart, Quatuor pour piano et cordes n°1 en sol mineur K. 478, Glass, Quatuor à cordes n°3 : Mishima Glass, Études pour piano Glass, Quintette avec piano *« Annunciation »*

Mardi 6 juillet à 20h – Château
« Château en musique »
Astrig Siranossian, violoncelle et voix, Bach, 1ère suite ; Suite de Cassadó ; Chants arméniens, Continuum – Yves Rousseau, contrebasse - Jean-Marc Larché, saxophones. Compositions du duo Maroussia Gentet, piano ; Debussy, Images (extraits) ; Chopin, Préludes (extraits)

Mercredi 7 juillet à 20h
Cour du château
Sélim Mazari, piano, Théo Fouchenneret, piano, Nathanaël Gouin, piano
Beethoven, Sonates pour piano n°106, 109, 110 et 11

Jeudi 8 juillet à 20h
Cour du château
Les Arts Florissants – Direction : William Christie, Erik Orsenna, récitant
Du Mariage aux Noces, Mozart & Salieri

Vendredi 9 juillet à 20h
Cour du château
Vanessa Wagner, piano, Arthur H, récitant
Concert-lecture autour du programme (Inland)

Samedi 10 juillet à 18h30 – Château
« Carte blanche à Vincent Peirani »
François Salque, violoncelle, Vincent Peirani, accordéon
Œuvres de V. Peirani, M. Portal, S. Grappelli, A. Piazzolla, Schumann, Schubert, D. Reinhardt & musiques traditionnelles d'Europe centrale

Samedi 10 juillet à 21h
Cour du château
Programme Astor Piazzolla
Orquesta Silbando, Ludmila Pagliero, danseuse étoile, Omar Hasan, baryton

Dimanche 11 juillet à 20h
Cour du château
« Les Folies Françoises »
Patrick Cohën-Akenine, direction, La Compagnie de l'Éventail - Marie-Geneviève Massé, chorégraphe

Lundi 12 juillet à 20h
Cour du château
Vanessa Wagner, piano, Wilhem Latchoumia, piano
This is America ! Meredith Monk, Ellis Island, Philip Glass, Quatre mouvements pour deux pianos, John Adams, Hallelujah Junction, Leonard Bernstein, Suite West Side Story

Mardi 13 juillet à 20h
Cour du château
« Ensemble Consonance »
François Bazola, direction
Henry Purcell, Didon & Énée

Mercredi 14 juillet à 20h
Cour du château
« Musicatreize »
Roland Hayrabedian, direction
Douze lettres à Élise, création pour 12 voix, accordéon et piano

Jeudi 15 juillet à 20h
Cour du château
« Les Siècles » - François-Xavier Roth, direction, Soliste violoncelle : Sol Gabetta
Saint-Saëns, Danse macabre, Saint-Saëns, Concerto pour violoncelle n°2, Saint-Saëns, Symphonie n°3

Vendredi 16 juillet à 20h
Cour du château
« Trio Chausson », trio avec piano
Orchestre des Jeunes du Centre - Simon Proust, direction
Strauss, Feierlicher Einzug, Haydn, Trio Hob XV n°27 en Do Majeur, Smetana, La Moldau, Beethoven, Triple concerto

Samedi 17 juillet à 20h
Cour du château
Alexandre Tharaud, piano
Pièces de Rameau, Schubert, Impromptus, Rachmaninov, Morceaux de Fantaisie opus 3.

Renseignements et réservations : www.chambord.org / rubrique « Réserver ici » ; reservations@chambord.org 02 54 50 50 40

Goûters & Dîners du patrimoine en Gâtine et Pays de Racan

Pour la troisième année, la communauté de communes de Gâtine et Choisilles - Pays de Racan, propose une programmation originale de visites de sites historiques et d'animations musicales sous le titre des *« Goûters et diners du patrimoine »*.
Au Nord de la Touraine, huit châteaux, manoirs et abbayes s'ouvrent aux visiteurs le temps d'un après-midi ou d'une soirée. Les visites, permettant de découvrir l'histoire d'un patrimoine secret, se prolongent par des spectacles, pour petits et grands, jonglant entre théâtre, musique, art équestre et humour.

Mercredi 7 juillet
Visite : 14h30 - Concert : 16h
Goûter à l'Abbaye de la Clarté-Dieu, à Saint-Paterne-Racan.
Cette abbaye cistercienne fondée en 1239 recevra « *La canne à swing* » et son répertoire aux multiples inspirations : swing manouche, tango, musiques tziganes et musiques méditerranéennes.

Dimanche 18 juillet
Visite : 14h30 - Spectacle : 16h
Goûter au Manoir de Vaudésir, à Saint-Christophe-sur-le-Nais
Venez découvrir ce manoir du XVIème siècle et le spectacle « *Révélation, La quête de l'écuyer* » présenté par Adeline de Preissac, de l'Association La Simplesse et du collectif d'artistes Les Audacieux.

Vendredi 30 juillet
Visite : 18h - Spectacle : 19h
Apéritif à La Forêt des Arts, à Saint-Antoine-du-Rocher
La Forêt des Arts, lieu unique de réception au coeur de la nature et près du Château de La Mulonnière accueillera « *Jungle Head* » pour un moment musical suspendu au-dessus du temps rythmé par des poèmes de Jacques Prévert.

Vendredi 6 août
Visite : 19h - Spectacle : 21h15
Apéritif à la Collégiale, à Bueil-en-Touraine
Cette collégiale fondée en 1394 par les Seigneurs de Bueil pour y fixer le lieu de leur sépulture sera le théâtre du spectacle « *Vivante !* », écrit et joué par Anne-Louise de Ségogne de la Cie Sept-Epées.

Mercredi 18 août
Visite : 15h30 - Spectacle : 17h
Apéritif à l'Abbaye de la Clarté-Dieu, à Saint-Paterne-Racan
L'Abbaye de la Clarté-Dieu accueillera un « *Duo clavecin violon* » de l'ensemble Ozio Regio pour un programme baroque allemand, autour des monstres sacrés des plus grandes écoles de violon et de clavier du Saint-Empire romain germanique.

Vendredi 27 août
Visite : 17h15 - Spectacle : 19h30
Un verre au Château de la Motte, à Sonzay
Ce monument célèbrera le 400ème anniversaire de la naissance de Jean de La Fontaine en accueillant le spectacle « *La fontaine fabuleux* » par la Cie de théâtre Les Pieds Nus, une douzaine de Fables, en musique, dans la plus pure tradition du théâtre baroque.

Dimanche 5 septembre
Visite : 15h - Spectacle : 16h30
Goûter au Château du Rouvre, à Neuvy-le-Roi
Demeure des XV-XVIIèmes bâtie et fortifiée par la famille de Castelnau. Le Château du Rouvre vous invite à rencontrer Pierrette et Pétronille dans « *Les duettistes* » de la Cie L'Echappée Belle, voyage ludique et participatif sur les pierres et leur histoire. Spectacle tout public à partir de 7 ans.

Vendredi 24 septembre
Visite : 18h - Spectacle : 19h
Apéritif au Château de la Roche-Racan, à Saint-Paterne-Racan
Ce château construit en 1636 sur un promontoire rocheux, sur demande d'Honorat De Bueil dit le Poète Racan, accueillera le spectacle immersif « *Quand viendra le déluge* » par la Cie Nona Parque.

*Informations et billetterie en ligne sur **www.gatine-racan.fr.***
Sur réservation uniquement, places limitées

Tarifs :
Adulte (à partir de 18 ans) : 15 €
Enfant (12-17 ans) : 8 €
Moins de 12 ans : Gratuit.

Pique-nique champêtre sur les pelouses (panier sur commande avant le 19 août : lamotte.sonzay@gmail.com).

Réouverture en fanfare au château d'Azay-le-Rideau

Après plusieurs mois de fermeture, le château d'Azay-le-Rideau a rouvert ses portes le 19 mai, et propose des expositions et formats de visite dont profiter tout au long de l'été. Demandez le programme !

Une réouverture *« en fanfare »* : c'est ainsi que Catherine Daniélou, chargée de communication du château d'Azay-le-Rideau, résume l'ambiance qui règne au sein du monument depuis le déconfinement et à l'approche de la saison estivale. Et pour cause : cette année, le parcours habituel de visite de ce site construit sur un îlot et entouré par deux bras de l'Indre est enrichi de plusieurs expositions. D'abord, celle baptisée *« Papiers pliés, papiers gourmets »*, qui met en scène des aliments en papier conçus par le Studio numéroté sous la direction de Marine Villemonteix. Une installation *« impressionnante par sa qualité »* selon la chargée de communication du château, qui met en avant la possibilité pour chacun d'avoir son propre niveau de lecture. *« On peut regarder juste pour le plaisir des yeux, mais aussi s'attarder sur les détails car les mets n'ont pas été choisis au hasard »* explique-t-elle, précisant que ces créations éphémères sont inspirées des recettes de Jules Gouffé, cuisinier et pâtissier français à l'origine du premier livre de cuisine en 1867.

Entouré par deux bras de l'Indre, le château d'Azay-le-Rideau se mire dans les eaux.

L'art du portrait

Une fois terminé le tour de la cuisine et de la salle à manger, où sont présentées ces fragiles œuvres, les visiteurs peuvent monter à l'étage pour admirer 36 portraits, de Charles VII à Louis XIV en passant par les Valois et Catherine de Médicis. L'exposition intitulée *« De Chantilly à Azay-le-Rideau . Le retour des portraits de la Renaissance »* accrochée dans la grande salle et l'antichambre du roi, met à l'honneur la collection des marquis de Biencourt (dont la famille a habité le château tout le XIXe siècle, ndlr), donnée au musée Condé du domaine de Chantilly et qui revient pour la première fois à Azay-le-Rideau. L'occasion pour les visiteurs de se replonger dans ce qui était *« le premier musée de l'histoire de France »* selon Catherine Daniélou, mais aussi d'en apprendre plus sur le travail du portraitiste et l'usage du portrait à la Renaissance. Pour terminer, deux installations in situ de l'artiste Anne Laure Sacriste prennent place dans le monument à l'occasion de l'opération *« Habiter le lieu. Rencontres artistiques en Touraine »*, l'une composée d'une plaque de cuivre qui reflète les voutes de la chapelle, et l'autre d'une tapisserie d'Aubusson qui habille la garde-robe du château.

Découvrir le parc

Si la création actuelle, qui est la bienvenue aux côtés du patrimoine du château (celui-ci est entièrement meublé grâce au partenariat noué avec le Mobilier national, ndlr), donne du relief à la visite, son parc paysager la rend d'autant plus intéressante. *« On a l'impression de se balader dans une nature brute, qui s'offre à nous, alors que tout a été pensé et construit »*, explique Catherine Daniélou, ajoutant que des visites familiales y sont proposées tout au long de l'été. L'idée ? Admirer cet écrin de verdure tout en découvrant les particularités des jardins à l'anglaise, mais aussi des essences de bois qui semblaient exotiques au XIXe siècle et font aujourd'hui partie de notre paysage quotidien, ou encore des miroirs d'eau, propre d'Azay-le-Rideau et qui créent une symbiose entre le château et le parc.

J.L.

> *« On a l'impression de se balader dans une nature brute, alors que tout a été pensé et construit »*
>
> *Catherine Daniélou*

Il se passe toujours quelque chose à la guinguette de Tours

À ceux qui ne le savent pas encore : la guinguette *« historique »* de Tours est ouverte ! En juillet et août 2021, redécouvrons le plaisir des soirées en bord de Loire.

Cela fait longtemps maintenant que la guinguette de Tours fait partie des destinations incontournables de l'été pour les touristes et les Tourangeaux. Située sur les Quais de la Loire, au pied du Pont Wilson, elle reste le lieu de rendez-vous idéal pour partager d'agréables moments festifs de mai à septembre, en famille ou entre amis, à danser ou siroter des cocktails sous l'éclairage discret de ses guirlandes colorées.
Ouvert depuis le 19 mai dernier, le célèbre bar en plein air a déjà accueilli plusieurs animations : un spectacle de la compagnie GIVB, un autre des danseuses et danseurs d'Aux Quatre Vents, un concert du groupe de musique Groove Catchers, ou encore un atelier journalistique. Et cela alors même qu'il devait encore composer avec les nombreuses contraintes imposées par la crise sanitaire : capacité d'accueil limitée à 280 personnes au départ, l'obligation de faire asseoir les clients et de fermer ses portes à 21 heures, entre autres…

Un endroit unique pour savourer les plaisirs des soirées en bord de Loire.

Des animations tous les soirs
Toutefois, la plupart de ces contraintes étant levées, la guinguette « historique » va de nouveau pouvoir accueillir toutes ses distractions aux mois de juillet et août. De quoi ravir sa fidèle clientèle !
Ainsi, plusieurs dizaines d'animations sont au programme du bar éphémère pour les mois à venir : théâtre, concerts, arts de la rue, ateliers jeune public…la guinguette propose une activité différente tous les soirs (hormis le lundi) afin que chacun puisse y trouver son compte !
Dès le 5 juillet 2021, les internes de Santé Publique de Tours s'y réuniront pour exposer leur spécialité et parler santé publique tout en dégustant l'apéritif. Et le 8 juillet, de 20 heures à 22 heures, le groupe de musique vendéen Tricot Combot sera présent pour célébrer la reprise de la vie culturelle et animer les quais au rythme de ses chansons « déglinguées et déjantées ». Vous l'aurez compris, en juillet, tous à la guinguette ! Et ceux qui boivent sont priés de payer d'avance….

> *“ Plusieurs dizaines d'animations sont au programme du bar éphémère pour les mois à venir : théâtre, concerts, arts de la rue, ateliers jeune public…etc. ”*

Festival

48e FESTIVAL DE MUSIQUE DE SULLY ET DU LOIRET

DU 2 AU 5 SEPTEMBRE 2021

Loiret votre Département

TERRE DE MUSIQUE

Centre-Val de Loire

CAISSE D'EPARGNE LOIRE-CENTRE

Caisse des Dépôts groupe Mécénat

france bleu orléans

VILLE DE SULLY SUR LOIRE

design : Atelier Julian Legendre